

A LA TRACE

Le bulletin de la défaunation
Trimestriel d'information et d'analyses sur le braconnage et la contrebande d'animaux
n°28. Evènements du 1^{er} janvier au 31 mars 2020
Publié le 1^{er} octobre 2020





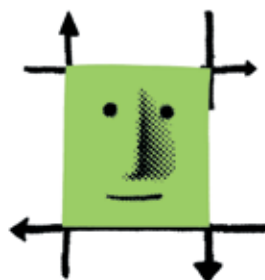
« A la Trace », le magazine de la défaunation, a pour objectif de sortir du goutte-à-goutte de l'information quotidienne pour dresser tous les trois mois un panorama organisé et analysé du braconnage, de la contrebande et du marché mondial des espèces animales protégées par les lois nationales et les conventions internationales. « A la Trace » met en lumière les nouvelles armes des pilliers, les nouveaux modes opératoires des contrebandiers, les rumeurs destinées à attirer les consommateurs d'animaux sauvages et de leurs sous-produits. « A la Trace » rassemble et diffuse les retours d'expérience des institutions, individus et ONG qui luttent contre le braconnage et la contrebande. Mis bout à bout, les « A la Trace » sont la chronique biologique, sociale, ethnologique, policière, douanière, juridique et financière du braconnage et autres conflits entre l'humanité et l'animalité.

Précédents numéros en français :

<http://www.robindesbois.org/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/>

Précédents numéros en anglais :

<http://www.robindesbois.org/en/a-la-trace-bulletin-dinformation-et-danalyses-sur-le-braconnage-et-la-contrebande/>



ROBIN DES BOIS

Association de protection de l'Homme et de l'environnement
Depuis 1985

14 rue de l'Atlas 75019 Paris, France
tel : 33 (1) 48.04.09.36 - fax : 33 (1) 48.04.56.41
www.robindesbois.org
contact@robindesbois.org

Directeur de publication : Jacky Bonnemains

Rédactrice en chef : Charlotte Nithart

Direction artistique : Charlotte Nithart et Jacky Bonnemains

Coordination : Elodie Crépeau

Rédaction : Jacky Bonnemains et Jean-Pierre Edin.

Documentation, assistance de rédaction et cartographie : Elodie Crépeau, Irene Torres Márquez, Léna Mons, Flavie Iloos, Gaëlle Guilissen, Dylan Blandel et Christine Bossard.

Couverture : *Panthera tigris ssp. tigris* © Indianwildlife (CC BY-NC)

Traduction en anglais : Collectif Robin des Bois.

Sommaire

Sur le front	4
Hippocampes	7
Coraux	7
Ormeaux	9
Strombes, bénitiers, conques, nautilus ...	11
Pouces-pieds	13
Concombres de mer	13
Poissons marins et d'eau douce	16
Mammifères marins	23
Multi-espèces marines	24
Tortues marines	25
Tortues terrestres et tortues d'eau douce	27
Serpents	32
Sauriens	35
Crocodyliens	37
Multi-espèces reptiles	38
Amphibiens	39
Insectes et arachnides	39
Oiseaux	41
Chauves-souris	58
Pangolins	60
Primates	67
Guanacos et vigognes	73
Félins	74
Loups	87
Ours et pandas	87
Zèbres	91
Girafes	92
Hippopotames	93
Rhinocéros	93
Rhinocéros et éléphants	99
Eléphants	99
Autres mammifères	117
Multi-espèces	121
Anes	135



Jugement et sanction
Condamnation, acquittement, amende ...



Mort d'Homme
Garde, ranger, policier, braconnier ... par arme à feu ou autres moyens.



Empoisonnement
Par produits chimiques, pesticides et médicaments : cyanure, Carbofuran, Diclofenac, M99 ...



Piégeage
Braconnage par pièges à mâchoires, collets ...



Pleine lune
Braconnage à la faveur du clair de lune

Les Annexes de la CITES

Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction. 182 Etats-membres.

Annexe I : espèces menacées d'extinction. Commerce international interdit, sauf permis d'exportation et d'importation exceptionnels.

Annexe II : commerce réglementé devant faire l'objet de permis d'exportation pour éviter une exploitation incompatible avec la survie de l'espèce. Un permis d'importation peut également être nécessaire s'il est requis par la loi nationale du pays de destination.

Annexe III : espèces protégées dans un pays ou des pays qui ont demandé l'assistance des autres pays membres de la CITES pour contrôler le commerce international. En cas d'exportation depuis un pays ayant inscrit l'espèce en Annexe III, un permis est nécessaire.

Hippopotames

Voir également pages 37, 102, 107, 115 et 125.

AFRIQUE

KENYA

11 janvier 2020

Matayos, Comté de Busia, Kenya

L'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II) a été lynché à coups de pierres, de haches et de machettes puis dépecé et distribué aux habitants du village. Dans sa fuite, il a défoncé des clôtures, des latrines et une mobylette. « On a appelé la police mais ne voyant rien venir, on a pris les choses en mains. » C'est une vénérable habitante du village qui en se levant le matin avait, dit-elle, trouvé l'hippopotame sur le pas de sa porte et alerté le voisinage par ses cris. « Nous l'avons tué pour donner une leçon au KWS et faire en sorte qu'ils viennent vite à la prochaine alerte » dit un habitant tandis qu'un autre s'exprime d'une manière plus outrancière : « nous remercions Dieu pour cette offrande de janvier et nous prions pour en recevoir une autre le plus vite possible. » Le sort des dents en ivoire de la victime n'est pas connu.¹

SENEGAL

8 mars 2020

Saré Balla, Région de Tambacounda, Sénégal. Frontière avec la Gambie.

Arrestation de 3 individus recherchés de longue date pour association de malfaiteurs, trafic de stupéfiants, détention et commercialisation d'espèces menacées. Dans leurs domiciles, ont été saisis 98 dents et fragments de dents, 4 crânes d'hippopotames et des munitions.²



Rhinocéros

Les rhinocéros blancs *Ceratotherium simum* et les rhinocéros noirs *Diceros bicornis* d'Afrique sont inscrits en Annexe I de la CITES sauf les populations de rhinocéros blancs de l'Eswatini et d'Afrique du Sud inscrites en Annexe II pour les animaux vivants et les trophées de chasse.

Les trois espèces de rhinocéros d'Asie sont en Annexe I : *Rhinoceros unicornis*, *Dicerorhinus sumatrensis*, *Rhinoceros sondaicus*.

AFRIQUE DE L'EST

ZAMBIE

25 février 2020

Parc National de Mosi-oa-Tunya, Province méridionale, Zambie. Frontière avec le Zimbabwe.

Comparution de Ashes Gumbo, chauffeur de poids lourd. Dans sa course folle à travers le parc national et malgré les avertissements sonores et lumineux de véhicules qui venaient en sens inverse, il a mortellement percuté avec son camion 2 rhinocéros blancs qui traversaient la route. Excès de vitesse ou braconnage routier ?¹

ZIMBABWE

23 janvier 2020

Bubye Valley Conservancy, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe

Arrestation de Nhlanhla Nkomo, inspecteur de police à Bulawayo et de 2 complices, Stanley Katandika, de nationalité zambienne, et Owen Nyoni, un ex ranger de ZimParks. Ils étaient puissamment armés et s'apprêtaient à braconner les rhinocéros.²

9 février 2020

Bubye Valley Conservancy, Province du Matabeleland méridional, Zimbabwe

Thinkmore Midzi, Ngobizitha Dube et Wenzile Midzi restent à ce jour en détention préventive. Par l'intermédiaire de leur avocat, Me Primrose Ncube, ils sollicitaient une remise en liberté sous caution égale à 30 US\$ pour chacun d'entre-eux. Le 8 février, ils étaient entrés au soir dans la réserve en escaladant

la clôture, et le lendemain, au matin, des gardes chargés de la surveiller et de l'entretenir avaient repéré des traces de pas et alerté les guetteurs qui, renforcés par des rangers de ZimParks ont suivi les empreintes, sont arrivés au cœur de la réserve et ont encerclé les 3 intrus. Dans leurs baluchons, il y avait une machette, une hache, des couteaux et du pesticide, et un peu plus loin sur un terrain à découvert, 2 choux et 6 épis de maïs imprégnés de pesticide pur et de toute évidence destinés à appâter les rhinocéros. Dans un premier temps, les 3 suspects ont plaidé coupable avant de se rétracter.³



AFRIQUE DU SUD

2, 7 et 9 janvier 2020

Sections de Skukuza, Stolznekspuitdam et Tshokwane, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

Arrestations successives avec l'appui des brigades canines et le renfort de moyens aériens de 7 suspects lourdement armés et munis de l'équipement nécessaire au braconnage et au décornage des rhinocéros. Tous les suspects habitent dans les villages au voisinage du parc. Fundisile Mketeni, le directeur de SANParks, lance un appel aux populations riveraines. « Nous comptons sur nos voisins pour nous aider à sauver des emplois et à préserver les opportunités de développer le tourisme car les gens viennent dans le parc pour contempler ces magnifiques animaux et si nous les perdons par la faute d'individus égoïstes, le parc ne sera plus attractif. »⁴



14 janvier 2020

Boitekong, Province du Nord-Ouest, Afrique du Sud

Tentative d'interpellation de 4 hommes. Ils sont suspectés par les SAPS de préparer un braconnage imminent dans une réserve privée près de Rustenburg. Trois d'entre eux réussissent au dernier moment à s'enfuir en profitant de la nuit et du couvert végétal dense. Le quatrième, Amukelani Nkuna, a été appréhendé. C'est un agent de police. Les 4 hommes sont aussi suspectés d'être mêlés aux braconnages en cascade dans le parc Pilanesberg (cf. « A la Trace » n°7 p.65, n°9 p.59, n°10 p.45, n°12 p.69 et 70, n°14 p.63 et 64, n°15 p.77, 78 et 81, n°16 p.68, n°18 p.70, 73 et 74, n°19 p.85, n°20 p.82, n°21 p.77, n°22 p.78 et 79, n°23 p.106, n°26 p.76 et n°27 p.87). La presse locale rappelle que le braconnage et le trafic sont alimentés par le mythe selon lequel les cornes broyées peuvent guérir n'importe quoi depuis le rhume jusqu'au cancer et par le snobisme de la corne exposée comme un symbole de la réussite sociale, le fameux « effet Ferrari » tel que le nomment les infortunés gestionnaires du parc de Pilanesberg. ⁵

18 janvier 2020

Lephalale, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Découverte de 2 carcasses décornées en voie de décomposition avancée. L'enquête démarre tard. Un appel à témoins est lancé sur le numéro d'alerte Crime Stop au 0860 010 111.⁶

1^{er} février 2020

Près de Khula, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

Arrestation de 4 hommes âgés de 22 et 24 ans suspectés de s'apprêter à braconner des rhinocéros en bande organisée. Dans leur véhicule ont été saisis une arme à feu avec silencieux, une hache, des jumelles, des munitions et des téléphones mobiles.⁷

7 février 2020

A 20 km du poste-frontière de Vioolsdrif, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud. Frontière avec la Namibie.

Tomas Chester Francisco, Mateus Betuel Novela et David Betuel Novela sont interpellés à 20 km de la Namibie. La fouille de leur véhicule aboutit à la découverte et à la saisie de 2 cornes de rhinocéros d'une valeur estimée à 640.000 rands soit 44.000 US\$. Sont-ils chargés d'évacuer les cornes des rhinocéros braconnés en Namibie via l'Afrique du Sud ou au contraire d'exfiltrer en Namibie des cornes de rhinocéros braconnées dans la province du Cap Nord ? Affaire à suivre ! Opération coordonnée par les Hawks et la police des frontières de Vioolsdrif. ⁸

13 février 2020

Bloemfontein, Province de l'Etat-Libre, Afrique du Sud

Condamnation de Jimmy Mashopane à 24 ans de prison. Neuf cadavres de rhinocéros décornés avaient été découverts par les rangers entre le 29 juillet et le 15 décembre 2018 dans la réserve de Sandveld. Les patrouilles, après la série noire, avaient été multipliées. Le 22 janvier 2019, Mashopane avait été surpris dans la réserve. Un complice avait réussi à s'enfuir. Mashopane avait une arme à feu par devers lui. Le décryptage de son téléphone montre qu'il était à proximité de la réserve quand les 9 crimes ont été commis. La réserve de Sandveld s'étend sur 37.000 hectares.⁹



Fin février 2020

Province du Gauteng, Afrique du Sud

Le dénommé Yansen Feng surpris en flagrant délit de détention de cornes avait tenté d'obtenir sa libération en promettant 10.000 rands (6800 US\$) à un officier de police. Une perquisition a été autorisée et une somme dépassant largement 6800 US\$ a été découverte à son domicile. Pour le moment, Feng et 3 complices restent en détention préventive.¹⁰

Fin février 2020

Mankweng, Province du Limpopo, Afrique du Sud

Condamnation de Andries Mathebula, âgé de 49 ans, à 15 ans de prison pour braconnage, à 15 ans de prison pour l'arrachage et la détention des cornes et à 5 ans pour détention illégale d'une arme à feu et de munitions. Les deux premières peines sont confondues. Condamnation de Shadrack Zitha, 52 ans, à 12 ans de prison pour braconnage, 12 ans de prison pour l'arrachage et la détention des cornes et à 5 ans pour détention illégale d'une arme à feu et de munitions. Les deux premières peines sont confondues. Les deux hommes avaient été arrêtés en septembre 2015 (cf. « A la Trace » n°10 p.48). Selon le dossier d'instruction, les traces de sang retrouvées sur la hache qu'ils avaient aussi en leur possession coïncident avec celui d'un rhinocéros abattu quelques jours plus tôt dans un ranch de Hoedspruit.¹¹



18 mars 2020

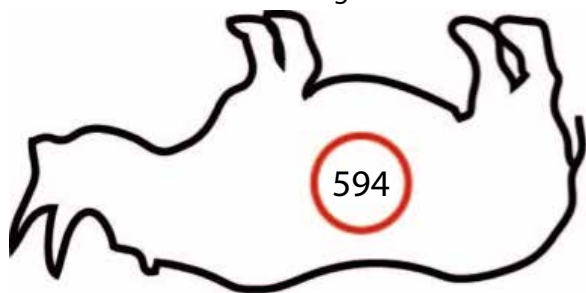
KwaMsane, Province du KwaZulu-Natal, Afrique du Sud

4h30 du matin. Abandon d'un véhicule à l'approche de la police. Tout le matériel nécessaire au braconnage et au décornage de rhinocéros est découvert à l'intérieur.¹²

18 mars 2020

Entre les sections Pretoriuskop et Skukuza, Parc National Kruger, Province du Mpumalanga, Afrique du Sud

Arrestation de 4 suspects grâce à l'engagement coordonné des rangers du parc, des moyens aériens et des gardes de réserves privées. Saisie d'une arme à feu, de munitions et de l'attirail de décornage. Depuis le début de l'année, 11 suspects ont été arrêtés dans le parc. Dans toutes les provinces d'Afrique du Sud, le bilan officiel en 2018 était de 769 rhinos braconnés, en 2019 de 594. Les autorités attribuent cette diminution régulière à l'amélioration de la collecte d'informations, du partage des connaissances entre tous les services compétents et des moyens disponibles pour contrer les actes de braconnage.¹³



25-26 mars 2020 - Afrique du Sud

En temps normal, la faune sauvage est protégée par quelques rangers et beaucoup de visiteurs dont la présence gêne les braconniers. Le tourisme de contemplation et même cynégétique sont une arme de dissuasion. Depuis le mois de mars et la déferlante Covid-19, les réserves et les parcs sont vides. Fin mars, quelques témoignages et des bilans provisoires attestent déjà d'un pic opportuniste et spéculatif du braconnage sur des valeurs sûres comme la corne de rhinocéros. Rhino 911 rapporte un braconnage par jour depuis l'application du confinement (23 mars) et au moins 9 braconnages dans la seule province du Nord-ouest entre le 23 mars et le 7 avril.¹⁴

BOTSWANA

3, 6, 14, 15 et 16 janvier 2020

Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana

Fin décembre 2019, le bilan officiel des braconnages depuis le mois d'avril était de 13. Mais depuis le début de l'année 2020 il est en augmentation brutale.

- Deux dans la première semaine de janvier.
- Un rhinocéros blanc mardi 14 et un autre mercredi 15.
- Découverte de 2 carcasses en voie de décomposition. Un noir et un blanc.¹⁵

16 mars 2020

Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana

Nouveau braconnage dans le delta. Cette fois, c'est un rhinocéros noir.¹⁶

Mars 2020

Delta de l'Okavango, District du Nord-Ouest, Botswana

« Il y a plusieurs bandes de braconniers zambiens en bivouac sur les Chiefs Islands dans le delta. Deux rhinocéros par semaine seraient abattus. Les cornes sont, pour la plupart, évacuées par la Zambie. La BDF (Botswana Defence Force) n'est pas équipée pour faire de la lutte anti-braconnage efficace. Les patrouilles intermittentes se font en hélicoptère et les types en bas ont beau jeu de se camoufler avant d'être survolés. Au rythme où ça va, il n'y aura plus un rhinocéros dans le delta d'ici quelques mois. Avec les « bushmen » ou les pisteurs des ex compagnies de safari, il y a pourtant de quoi monter des équipes anti-braconnage super efficaces. Quand les rhinocéros seront « finis », la mafia se rabattra sur les éléphants. C'est une question d'opportunité, pour le moment le rhinocéros est plus rentable. » Bhejane Trust n'y va pas de main morte pour réclamer de toute urgence la refonte de la lutte anti-braconnage dans cette zone sensible riche en biodiversité, en touristes, en frontières et en intérêts croisés.

Ces propos sont en quelque sorte confirmés par le vice-directeur du Département de la faune sauvage au ministère de l'Environnement Moemi Batshabang : « Je peux confirmer que 46 rhinocéros ont été tués par des braconniers très bien organisés entre avril de l'année dernière et aujourd'hui ».

Dans cette période de pandémie et de crise économique, le directeur de Rhino Conservation redoute une envolée du braconnage d'antilopes et d'autres animaux moins recherchés que les big five. « Il va y avoir un tas de gens qui vont se retrouver sans emploi et qui vont se rabattre sur la nature. »¹⁷

NAMIBIE

8 et 10 janvier 2020

Oshivelo, Région d'Oshikoto, Namibie

Arrestation de Diognesus Nambili Shivute, Moses Ekandjo, Heimo Tweuya Namweya et Seboron Shivolo dans le parc national d'Etosha. Ils étaient en train de découper les 4 cornes de 2 rhinocéros qu'ils venaient de braconner. Saisie supplémentaire de leur véhicule, d'une arme à feu et de 6 munitions. Heimo Tweuya Namweya et Seboron Shivolo sont des employés municipaux de la ville d'Oshakati. Les 4 individus sont déjà mis en cause dans une intrusion par effraction dans une réserve de chasse d'Omuthiya et dans une tentative de braconnage de rhinocéros. Deux complices, Johannes Pinias et Samuel Afunde Matias ont été interpellés 2 jours après.¹⁸





© SAPS

1^{er} février 2020, Près de Khula, Afrique du Sud



© Limpopo Police

Fin février 2020, Mankweng, Afrique du Sud



© SAPS

18 mars 2020, KwaMsane, Afrique du Sud



© The Sentinel

4 février 2020, Natun Sehjang, Inde



© Times of India

8 février 2020, Harmati, Inde



© Chinese Customs

15 mars 2020, Guangzhou, Chine



© Chinese Customs



© VietnamNet

2 mars 2020, Can Tho, Vietnam



© VnExpress

6 mars 2020, Tan Son Nhat, Hô Chi Minh Ville, Vietnam

10 janvier 2020

Katima Mulilo, Région du Zambezi, Namibie. Frontière avec la Zambie.

Arrestation de Lubbula Tama Hendricks et Zambwe Matengu en possession de 2 cornes.¹⁹



10 janvier 2020

Katima Mulilo, Région du Zambezi, Namibie

Arrestation de Makalo Meki, Junior Sililo, Inonox Sibela et Sheka Vitali de nationalité zambienne. Ils étaient en possession d'une arme à feu de gros calibre et de 11 balles. Ils sont soupçonnés d'être des braconniers de rhinocéros.²⁰



23-29 mars 2020

Oshakati, Région d'Oshana, Namibie

- Le ministère de l'Environnement, des forêts et du tourisme affirme que la pandémie Covid-19 n'entrave pas la surveillance du braconnage. Le rapport hebdomadaire produit par le ministère de l'Environnement et la police fait état dans la semaine du 23 au 29 mars d'un seul événement. Il s'agit de l'arrestation de 2 nationaux porteurs d'une arme à feu illégale et de 43 munitions et suspectés de braconnage de rhinocéros.

- Le même ministère annonce que depuis le début de l'année (janvier, février, mars 2020) 9 rhinocéros ont été braconnés dans des réserves privées et des parcs nationaux. Le bilan officiel annuel fait du yoyo et reste toujours élevé : 95 en 2015, 60 en 2016, 36 en 2017, 72 en 2018.²¹



AMERIQUE

ETATS-UNIS D'AMERIQUE

10 janvier 2020

Etat du Nevada, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de Jack Ely Buchanan, avocat au barreau de Las Vegas, à 25.000 US\$, à 2 ans de mise à l'épreuve et à 40h de travail d'intérêt général pour avoir fait commerce entre le Nevada et le Minnesota d'un rhinocéros blanc naturalisé. La transaction se serait faite sur la base de 6500 US\$, alors que selon le dossier d'instruction, les cornes du trophée avaient une valeur au moment des faits de 435.000 US\$.²²



EN FAMILLE

Fin février 2020

Comté d'Orange, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de Mme Nhu Mai Nguyen à 3 ans de mise à l'épreuve dont un an d'assignation à résidence et à une amende de 20.000 US\$ pour avoir participé en bande organisée à la vente frauduleuse de cornes au Vietnam et en Chine en 2011 et 2012. Son compagnon, M. Vinh Chuong Kha, aussi connu sous le nom de Jimmy Kha, a déjà été condamné à 42 mois de prison et son fils, Felix Kha, à 46 mois. Mme Nhu Mai Nguyen a aussi été condamnée à remettre au Trésor Public 100 lingots d'or et 1000 US\$ en cash qui avaient été saisis dans un coffre-fort. Les cornes transitaient par son onglerie sous l'enseigne « Joline's Nails » et dans son magasin de « nouveautés » qu'elle exploitait conjointement avec une certaine Win Lee Corp. A lire dans « A la Trace » n°1 p.23-24, tous les ressorts de cette filière complexe dévoilée après des mois d'enquête par l'U.S. Fish and Wildlife Service.²³



ASIE

CHINE

25 février 2020

District de Panlong, Province du Yunnan, Chine

Condamnation de X à 2 ans et 6 mois de prison pour avoir au mois d'août 2018 acheté frauduleusement 3 fragments de cornes de rhinocéros « à des fins thérapeutiques » selon ses dires. Il a en outre été condamné à une amende égale à 7200 US\$. Il avait acheté les fragments pour l'équivalent de 3000 US\$ via WeChat et leur valeur sur le marché est estimée à près de 10.000 US\$. Au lieu de se soigner, X aurait plutôt cherché à faire la culbute.²⁴



15 mars 2020

Guangzhou, Province du Guangdong, Chine

Saisie par les douanes volantes de 16 cornes de rhinocéros d'un poids total de 36,6 kg dans le coffre de 2 BMW. Quatre arrestations. Il ressort des premiers éléments de l'enquête que les cornes venaient d'Afrique et qu'elles avaient transité par le Vietnam avant d'être introduites sur le sol chinois à destination de la province du Fujian.²⁵

INDE

4 février 2020

Natun Sehjang, District de Karbi Anglong, Etat d'Assam, Inde

Saisie de la corne d'un rhinocéros, 510 g d'une valeur sur le marché noir d'environ 12.000 US\$. Lalkhongmang Kipgen était à mobylette.²⁶

5 février 2020

Kharikatia, District de Jorhat, Etat d'Assam, Inde

Saisie d'une corne de 600 g. Arrestation de Rajesh Karmakar et de Rahul Pegu.²⁷

8 février 2020

Harmati, District de Nagaon, Etat d'Assam, Inde

Arrestation d'un braconnier sur les franges du parc dans le secteur de Bagori. Il avait en main les fusils et les munitions et il attendait tapi dans les fourrés l'arrivée d'un ou deux tireurs.²⁸



29 février 2020

Parc National de Kaziranga, Districts de Golaghat et de Nagaon, Etat d'Assam, Inde

C'est la tourmente dans le parc et autour. La femme du directeur est accusée d'avoir usé de son influence pour organiser au cœur du parc, la nuit, un safari photos et vidéos de tigres aveuglés par des projecteurs à éclats. D'autres images polémiques circulent sur les réseaux sociaux. Elle pose avec un python sur ses épaules et dans ses mains. Les riverains protestent contre ces libéralités alors que des directives nouvelles les empêchent de récolter du bois mort ou d'autres produits forestiers à l'intérieur du parc. Les ONG de leur côté estiment que la nouvelle administration va dans le bon sens en imposant des horaires stricts, des contrôles antipollution, des itinéraires fléchés et des assurances à la Jeep Safari Association qui transporte les touristes à l'intérieur du parc. Le syndicat des Jeep est vent debout contre le directeur et fait tout pour obtenir sa mutation. Il serait sur le point d'obtenir satisfaction. Ranjan Kumar Das est pressenti pour le remplacer. Il traîne plusieurs casseroles. Il est suspecté d'avoir fait preuve de beaucoup de tolérance envers Mumtaz Siddique, trafiquant d'éléphants domestiques et d'avoir favorisé l'exportation de plusieurs éléphants de l'Assam vers le Gujarat. Il a en outre été relevé de ses fonctions pendant un temps quand il était responsable des services forestiers à Dijboi et à Sonitpur. Son frère cadet et lui-même sont impliqués dans des trafics de sable de rivière et de bois. « Si cette nomination se confirmait, tous les programmes de conservation s'effondreraient » s'alarment les ONG.

Dans les collines de Karbi Anglong, au sud du parc, la multiplication des carrières illégales a fini par assécher la rivière Mori Diffalo indispensable à la ressource en eau de la faune et de la flore du parc pendant la saison sèche. La perquisition du vendredi 7 février par la brigade anti-corruption de l'Assam au domicile de Abhijit Rabha, un haut fonctionnaire chargé de la protection des forêts a permis de mettre la main sur la copie d'un courrier compromettant envoyé à un fonctionnaire divisionnaire, l'enjoignant de ne pas s'occuper des carrières et de se concentrer sur la sauvegarde des rhinocéros. Abhijit Rabha est incapable de justifier les millions de roupies qui sont sur ses comptes en banque. Il prétend faire fortune avec la culture et la vente de brocolis mais sur la ferme qu'il loue il n'y a jamais eu le moindre pied de brocoli.²⁹

Voir également page 119 « Les touristes dans le parc deviennent les clients des braconniers »

INDONESIE

8 janvier 2020

Kota de Bandar Lampung, Province de Lampung, Ile de Sumatra, Indonésie

Mme Efendi et Isranto sont condamnés à 1 an et 8 mois de prison chacun et à des amendes de 30 et 50 millions de roupies (2150 et 3600 US\$) assortis de 3 mois supplémentaires de prison en cas de non-paiement. Ils avaient en novembre 2018 détenu et cherché à vendre une corne de 202 g.³⁰



VIETNAM

Janvier 2020

Vietnam

Condamnation de 3 trafiquants de cornes à destination de la Chine à 7 ans de prison ferme, à 6 ans de prison ferme et à 3 ans de prison avec sursis.³¹



2 mars 2020

Aéroport international de Can Tho, Vietnam

Saisie de 11 cornes de rhinocéros (28,7 kg) dans la valise d'un passager vietnamien, M. Do Thanh Son, à l'arrivée d'un vol en provenance de Corée du Sud. Tous les vols en provenance de Séoul étaient détournés à l'aéroport de Can Tho pour éviter la surcharge de la quarantaine imposée par le dépistage du Covid-19 à Hồ Chí Minh Ville.³²

6 mars 2020

Aéroport international de Tan Son Nhat, Hồ Chí Minh Ville, Vietnam

Arrestation d'un passager connu sous les initiales de N.A.D. en provenance de Doha, Qatar. Il transportait 6,22 kg de cornes et tronçons de cornes de rhinocéros d'Afrique.³³



Rhinocéros et éléphants

AFRIQUE

NAMIBIE

Semaine du 16 au 22 mars 2020

Namibie

Arrestation et inculpation de 16 hommes suspectés de braconnage de rhinocéros et d'éléphants.¹

ASIE

CHINE

Mars 2020

Province du Hainan, Chine

Condamnation en première instance de Mme X à 1 an et 2 mois de prison et à une amende de 4000 yuans soit 570 US\$ pour avoir en 2016 acheté via WeChat et offert à la vente dans sa bijouterie des sous-produits d'animaux protégés sous forme de colliers, de bracelets et de pendentifs notamment 110 ivoires travaillés, 2 bijoux en corne de rhinocéros et 4 en casque de calao rhinocéros (*Buceros rhinoceros*, Annexe II) pour une valeur totale estimée à 24.916 yuans soit 3550 US\$. La Cour d'appel a tenu compte des aveux complets de X, de son repentir et du fait qu'après 3 ans de soustraction aux convocations de la justice, elle s'était présentée d'elle-même en juin 2019 à un commissariat de police. Les peines ont été assorties de sursis.²



INDE

17 janvier 2020

Malbazar, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Une grosse section d'ivoire brut et une corne de rhinocéros étaient cachées dans 2 cartables à l'intérieur de 2 voitures qui roulaient en convoi. Une troisième voiture a pris la fuite avec ses trafiquants et son trésor de guerre faunique. Trois personnes ont été arrêtées dont un bhoutanais. Le trafic Bhoutan/Bengale Occidental est actif.³



Eléphants

L'éléphant d'Afrique, *Loxodonta africana*, est inscrit à l'Annexe I de la CITES, excepté les populations d'Afrique du Sud, du Botswana, de la Namibie et du Zimbabwe qui sont en Annexe II. L'éléphant d'Asie, *Elephas maximus*, est inscrit à l'Annexe I.

«A la Trace» n°28

Cotation du kg d'ivoire brut d'après les sources documentaires

Continent	Pays	US\$/kg	Ref.
Afrique	Kenya	60	2
		950	10
	Zimbabwe	232	20
	Afrique du Sud	1800	23
		1700	25
Asie	Inde, Etat d'Odisha	1270	85

AFRIQUE DE L'EST

ETHIOPIE

Début mars 2020

Ethiopie

Saisie de 4 défenses.¹

KENYA

Début janvier 2020

Kimana, Comté de Kajiado, Kenya

Arrestation grâce aux guetteurs de l'ONG Big Life de 2 hommes qui tentaient vers 7h du matin de vendre 20 kg d'ivoire brut pour l'équivalent de 1200 US\$, soit 60 US\$/kg.²

6 janvier 2020

Réserve Nationale du Masai Mara, Comté de Narok, Kenya

Œil pour œil, dent pour dent. Un homme rentrant chez lui à pied de nuit aurait fait une mauvaise rencontre avec un troupeau d'éléphants. Il en est mort dans des circonstances inconnues. Les représailles se sont abattues sur Oloropilé, un géant qui, de l'avis de tous, n'a jamais fait de mal à une mouche. Il vivait en bonne intelligence avec l'humanité depuis au moins un demi-siècle. Il était d'une nature formidable. « On l'a souvent vu paître avec les troupeaux nomades et au voisinage des gens », témoignent les rangers d'Elephant Aware.³

19 janvier 2020

Kaluku, Ecosystème de Tsavo, Kenya

Un éléphant mâle souffrait d'une grosse plaie infectée due à une arme de jet. Le tusker (gros porteur d'ivoire) est à nouveau d'aplomb. Opération conjointe du SWT (Sheldrick Wildlife Trust) et du KWS (Kenya Wildlife Service). Pronostic favorable.⁴

23 janvier 2020

Busia, Comté de Busia, Kenya. Frontière avec l'Ouganda.

42 kg d'ivoire brut et 35 kg d'os de faune sauvage sont saisis dans le porte-bagages d'un boda-boda. Le conducteur, de bonne foi, croyant transporter des cassaves, a été relâché. Le propriétaire des fausses cassaves est un instituteur ougandais. Il a été arrêté et sa mauvaise foi est prouvée. Ses « cassaves » venaient de Marachi, un village ougandais près de la frontière avec le Kenya.⁵

24 janvier 2020

RKiasa, Parc National de Tsavo Est, Comté de Kitui, Kenya

L'examen post-mortem de la carcasse révèle que la mort a été provoquée par le lancer d'une arme de jet suivi d'une hémorragie interne et d'une péritonite. La recherche de la pointe de la flèche n'a pas abouti. Les intestins étaient déjà mangés par les hyènes.⁶

31 janvier 2020

Irima, Parc National de Tsova Est, Comté de Kitui, Kenya

On ne sait pas trop pourquoi, il boitait de la patte avant gauche. Les petits hommes ont soigné la probable entorse avec des antibiotiques et de la dexaméthasone. Au réveil, la grosse masse grise a retrouvé ses sensations et puis elle s'est éloignée lentement sans boiter.⁷



5 février 2020

Parc National du Mont Elgon, Comté de Trans-Nzoia, Kenya

Empêtrée à la patte avant gauche par un poteau piégé, la pauvre âgée d'à peu près 14 ans se déplaçait avec peine depuis une quinzaine de jours dans la forêt. Pour réussir malgré tout à avancer, elle avait trouvé une astuce en tenant une extrémité du poteau dans sa trompe. Pendant l'anesthésie, la manille métallique du piège a été coupée. La plaie d'encerclement était profonde. Elle a été traitée avec de l'eau oxygénée, de la teinture d'iode, de l'argile verte. Tout va bien au réveil. Elle s'est relevée et s'est enfoncée librement dans la forêt.⁸



5 février 2020

Près de Kimana, Parc National d'Amboseli, Comté de Kajiado, Kenya



Mort non violente de Tim, un super tusker légendaire. L'examen post mortem révèle une occlusion intestinale. Le corps a été transporté par camion au Muséum d'histoire naturelle. Tim devrait passer à la postériorité par taxidermie. L'autopsie a été faite avec un minimum de dommages à la peau. La défense droite pèse 61 kg, la gauche 73 kg.

Avec la mort naturelle de Tim, au pied du Kilimandjaro, c'est l'un des derniers super tuskers africains qui passe de l'autre côté. Les défenses de ces gros porteurs d'ivoire descendent jusqu'au sol. Cibles favorites des trafiquants, ils disparaissent petit à petit en même temps que la taille moyenne des éléphants d'Afrique rapetisse. « C'était un bienveillant et paisible protecteur de la paix dans le parc d'Amboseli. » « Il était bien connu et apprécié dans tout le pays » dit le KWS dans son hommage à Tim.⁹

10 mars 2020

Narok, Comté de Narok, Kenya

Condamnation de Daniel Karanja à une amende d'un million de shillings, soit 10.000 US\$ ou à 6 ans de prison. Résistant aux excuses et aux lamentations de l'accusé qui, remis en liberté sous caution après les faits en 2014 (cf. « A la Trace » n°6 p.79) s'est longtemps soustrait aux convocations de justice, Mme la juge, Wilbroda Juma, a déploré la perte irréparable de 5 éléphants et rappelé que, pour être dissuasives, les peines pour trafic faunique devaient être sévères. La valeur du butin saisi au domicile de M. Karanja (84 kg d'ivoire brut) est estimée à 8 millions de shillings, soit 80.000 US\$ et 950 US\$/kg.¹⁰



14 mars 2020

Mara Conservancy, Comté de Nakuru, Kenya

Gros problème pour un éléphant de quelques jours gisant près d'un marais. Le cordon ombilical est encore humide. Les narines sont colmatées par de la terre. Il n'a pas été allaité depuis longtemps. Injection sur place de dexaméthasone et transport par hélicoptère à l'orphelinat de Nairobi pour soins et observation. Pronostic réservé. Le devenir de la mère est un mystère.¹¹

17 mars 2020

Parc National de Meru, Comté de Meru, Kenya

Ecroulé dans la savane, repéré par hélicoptère, l'éléphant a été ausculté par une patrouille terrestre. Le diagnostic a été sombre. Une flèche avait fait son trou dans le genou droit et une autre dans le cou. L'attaque date de plusieurs jours. L'éléphant s'est enfui et il est tombé là. A bout. Il a été envisagé de le mettre debout à l'aide de cordes et du 4x4 mais il n'y avait rien à faire, sauf à l'achever et à retirer les défenses pour les mettre en sécurité.¹²

MOZAMBIQUE

Début janvier 2020

Mozambique

Au secours d'une éléphante dont la trompe était profondément entaillée par un piège à machoires. La partie basse de la trompe était toujours mobile. Anesthésiée depuis l'hélicoptère du DAG (Dyck Advisory Group) et soignée par le docteur Joao de Saving the Survivors, elle est repartie bien dans ses allures. Pronostic réservé. Elle sera suivie régulièrement dans les semaines qui viennent.¹³



7 janvier 2020

Mozambique

Arrivée sur site par hélicoptère du Dr Joao de Saving The Survivors pour extraire le câble rouillé d'un piège dans une patte arrière d'un éléphanteau mâle.¹⁴



23 janvier 2020

Maputo, Mozambique

Saisie sur l'avenue Kenneth Kaunda de 7 kg d'ivoire brut. « C'est un ami qui me les a donnés » se défend l'interpellé. Bilan depuis le début de l'année : 31,5 kg d'ivoire saisis.¹⁵

UGANDA

Début mars 2020

Kampala, Région Centre, Ouganda

Kawunde Gyavira est condamné à 9 ans de prison. En décembre 2019, il avait été arrêté avec 61,84 kg d'ivoire brut. Des comparses sont en fuite.¹⁶



GANG

Mi-mars 2020

Districts de Kasanda, de de Mubende et de Kiboga, Région Centre et Districts de Kakumiro, de Kibaale, de Kikuube, d'Hoima, de Masindi et de Kyankwanzi, Région Ouest, Ouganda

Un gang de braconniers, de trafiquants d'ivoire et d'autres produits fauniques dans un premier temps spécialisé dans le vol à main armée a été neutralisé dans des circonstances mouvementées par les forces réunies de l'UWA (Uganda Wildlife Authority) et de l'armée. L'enquête durait depuis plusieurs mois. Le chef s'appelle Samuel Kubuka. Il avait été en contact à plusieurs reprises avec des agents de l'UWA se présentant comme des trafiquants d'ivoire. L'une des personnes qui renseignait la police sur les actes de braconnage avait été liquidée par le gang et enterrée dans la forêt. Après l'arrestation des 9 suspects et la saisie à leurs domiciles de filets, de 11 armes à feu et de pièges et après les premiers aveux, il a été possible de localiser le corps.¹⁷

TANZANIE

4 mars 2020

Tanzanie

TAWA (Tanzania Wildlife Management Authority) remet à plus tard la vente aux enchères de 29 concessions de chasse. La plupart sont dans le parc de Selous, patrimoine UNESCO. Les zèbres, les éléphants, les rhinocéros et les girafes, voient d'un mauvais œil l'ambition du gouvernement tanzanien et de son bras armé – la TAWA – de percevoir chaque année 3,4 millions d'US\$ de redevances cynégétiques.

La bonne nouvelle pour les éléphants et les autres, c'est que les organisateurs de safaris-chasse ne se bousculent pas aux guichets. Depuis le mois de juin de l'année 2019, seulement 9 lots ont trouvé acquéreurs sur 50 proposés à la vente. TAWA réfléchit à des modalités plus attractives, au rang desquelles la baisse des taxes de participation aux enchères et l'allongement du temps de jouissance qui passerait de 10 à 15 années.¹⁸

ZAMBIE

6 mars 2020

Kapiri Mposhi, Province centrale, Zambie

M. Munkhondya a été arrêté sur la grande route nord par des agents des parcs nationaux et de la faune. Il circulait à vélo et transportait 18 kg d'ivoire brut en infraction avec l'article 130 de la loi nationale sur la faune et la flore de 2015.¹⁹

ZIMBABWE

3 et 24 janvier 2020

Dete et Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe

Saisie chez Norman Tshuma, 29 ans, recherché pour des vols à Bulawayo, de 24,6 kg d'ivoire brut d'une valeur estimée à 5708 US\$, soit 232 US\$/kg sur le marché domestique. Il plaide coupable. Condamnation à 9 ans de prison. Il a reconnu à la barre avoir tué 3 éléphants en décembre 2019. Son épouse âgée de 19 ans nie toute responsabilité.²⁰



16 mars 2020

En bordure du Parc National Hwange, Province du Matabeleland septentrional, Zimbabwe

Mardi, 4 éléphants sont découverts morts sur une saline jonchée de granulés de cyanure. Trois éléphants sont déjà dépouillés de leurs défenses. Jeudi, les rangers retournent sur place pour procéder à divers constats nécessaires à l'enquête et ils découvrent que les cadavres ont été en partie dépecés. Il s'est vite avéré qu'un commerce de proximité s'était installé et que des bouchers vendaient des portions de viande d'éléphant. Des appels ont été lancés par les chefs de villages, notamment à Kachechete pour que les gens évitent d'acheter à leur insu de la viande empoisonnée.²¹



**Mars 2020
Zimbabwe**

Le Zimbabwe ne se retirera pas de la CITES. Le ministère de l'Environnement et du tourisme le confirme. « Si on s'en va de la CITES, on ne pourra plus faire commerce de faune avec les pays qui en font partie » Le Zimbabwe va se rapprocher d'autres pays africains pour que la Convention autorise le libre échange des trophées de chasse, une mesure qui selon ses promoteurs bénéficierait tant à l'économie nationale qu'aux communautés locales. Le rapport présenté au parlement par le ministère insiste d'autre part sur les profits tirés de la vente d'éléphants vivants. « Le retour des ventes d'éléphants aiderait ZimParks dans la gestion des pacs d'intérêt national comme le parc Hwange. » Le rapport insiste à la fois sur les dégâts qu'infligent les éléphants en surnombre à la biomasse végétale et sur les effets négatifs de la sécheresse sur les éléphants. « Dans les années récentes, les populations d'éléphants ont été réduites par les épisodes de sécheresse même si quelques bonnes volontés comme la fondation sino-zimbabwéenne pour la faune sauvage ont aidé à fournir des fourrages de substitution. »²²

AFRIQUE AUSTRALE

AFRIQUE DU SUD

27 janvier 2020

Point, Province du Cap-Occidental, Afrique du Sud

Ça a tourné au vinaigre pour les 2 trafiquants quand, sur le parking de l'hôtel, ils ont déballé leurs ivoires bruts (16,88 kg) devant les présumés acheteurs qui étaient en fait des officiers de police.²⁴

10 février 2020

Kempton Park, Province du Gauteng, Afrique du Sud

Arrestation de 2 hommes en flagrant délit de vente de 5 défenses d'un poids total de 45 kg. Elles sont estimées à 1,2 millions de rands, soit plus de 80.000 US\$ et 1800 US\$/kg. Les 2 hommes, âgés de 42 et 45 ans, se sont fait piéger sur un parking par des faux acheteurs membres de la police urbaine et des Hawks.²³

12 février 2020

Taaibosch, Province du Limpopo, Afrique du Sud, Frontière avec le Botswana et le Zimbabwe

Deux hommes venus de 2 pays voisins tentaient de vendre 2 défenses. Ils ont été interpellés. Les défenses sont estimées à 50.000 rands, soit 3400 US\$. A elles deux, elles pèsent moins de 2 kg. Elles viennent d'un éléphanteau.²⁵

24 mars 2020

Krugersdorp, Province de Gauteng, Afrique du Sud

Un coup de fil sur la Crime Stop hotline a amené la police à perquisitionner le domicile d'une femme âgée de 37 ans et a débouché sur la saisie d'une quantité non révélée d'ivoire brut.²⁶

NAMIBIE

2 janvier 2020

Rundu, Région de Kavango-East, Namibie

Arrestation de Kaveto Joseph Mukoya et de Ndjamba Joao Kandepwe qui transportaient 4 défenses d'éléphant et 2 dents d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Le premier est un sujet namibien, le second est angolais.²⁸

23 février 2020

Windhoek, Région de Khomas, Namibie

Arrestation d'Uaripi Sakaria en possession de 4 défenses ou tronçons de défenses.²⁹

Semaine du 16 au 22 mars 2020

Namibie

Saisie de 4 défenses ou tronçons de défenses.³⁰

27 mars 2020

Namibie

Braconnage d'un éléphant. Arrestation de 2 suspects.³¹

La revanche des vieux mâles



Les vrais éléphants forment une société parfaite et il est regrettable que par la faute d'une incompatibilité de langage ils ne puissent s'exprimer en tant que sachants et observateurs dans les sessions intermédiaires et plénières des Conventions internationales et aux Conseils des ministres de l'Union Européenne.

Les universitaires d'Exeter, Royaume-Uni, en coopération avec Elephants for Africa, Botswana, ont découvert une nouvelle pépite dans la convivialité des éléphants de savane et dans leurs capacités de transmission des savoirs. Jusqu'alors, l'apprentissage des jeunes générations était réputé essentiellement matriarcal. Il se révèle être aussi patriarcal.

Les éléphantesses âgées sont les plus efficaces et les plus constantes pour apprendre aux éléphanteaux et aux sub-adultes le savoir-vivre ensemble et les comportements réflexes pour repousser les prédateurs naturels. Après avoir renseigné les hardes sur la direction à prendre dans le parcours du jour ou de la nuit, elles se placent le plus souvent à l'arrière. Dans cette position de surveillance renforcée, grâce à leur capteurs chimiques, sismiques, acoustiques et à l'interprétation simultanée des mots et des postures de tous les membres, elles peuvent prendre des décisions et donner les ordres qu'elles estiment nécessaires tout en jetant un œil derrière et sur les côtés pour s'assurer que des lions ou d'autres agresseurs naturels d'éléphanteaux ne sont pas à l'affût.

Entre 10 et 20 ans, les sub-adultes mâles quittent le cocon et le noyau familial. Ils se dispersent et s'aventurent en solitaire dans des parcours inédits. Ils ne bénéficient plus de la protection collective de leur harde matriarcale. Dans la région étudiée par les experts, la longueur de vie moyenne des éléphants est actuellement estimée à 41 ans pour les femelles et à 24 ans pour les mâles. Ce différentiel majeur s'explique en particulier par la vulnérabilité des sub-adultes mâles dans les situations de conflits aigus avec les populations humaines locales et par les difficultés nouvelles auxquelles ils sont exposés dans leur quête alimentaire. Ils ont alors tout intérêt entre mâles d'âges divers à s'assembler en groupes opportunistes qu'ils peuvent quitter ou rejoindre sans réprimande.

Après avoir été maternés pendant une ou deux décennies, ils sont alors paternés et la distribution de la harde change du tout au tout. Les plus âgés sont le plus souvent en tête des processions et les sub-adultes à leur contact enrichissent leurs aptitudes à la navigation dans des territoires inconnus et à la recherche patiente en toute saison des points d'eau et des fourrages. Ils marchent en file indienne, éventuellement distants au maximum d'une centaine de mètres les uns des autres dans les habitats typiques de la savane faiblement colonisés par les acacias et permettant un champ visuel dégagé. Les voies ouvertes dans la savane confirment que les éléphants sont une espèce à la fois ombrelle et pilier puisqu'elles sont par la suite fréquentées par les porcs-épics, d'autres herbivores et même des chauves-souris.

Pour les jeunes mâles, leurs aînés sont une mine d'informations écologiques, soulignent les auteurs de cette recherche inédite qui au moment de la rédaction finale de leurs travaux ont été rattrapés par l'annonce du gouvernement du Botswana selon laquelle plusieurs centaines d'éléphants allaient de nouveau être la cible de chasseurs d'ivoire et de trophées. D'après les autorités, seuls les éléphants mâles âgés et considérés comme superflus et inutiles pour l'avenir de l'espèce seront dans le collimateur des chasseurs. « Nous démontrons qu'une telle chasse sélective ne serait pas durable et que le retrait de la population des mâles les plus âgés aura un impact négatif sur tous les sujets mâles et sur le flux intergénérationnel d'informations et de connaissances écologiques accumulées pendant des décennies. » « Les adultes âgés remplissent un rôle pédagogique dans la société des éléphants mâles analogue au rôle des femelles âgées dans les hardes d'élevage et d'apprentissage et ils doivent bénéficier du même niveau de protection. »²⁷

Ils veulent faire du delta de l'Okavango le Texas de l'Afrique australe

ReconAfrica (Reconnaissance Energy Africa Ltd.) est une société canadienne basée à Vancouver. Elle est spécialisée dans la fracturation hydraulique des gisements potentiels de ressources fossiles et l'exploitation du gaz de schiste. Ses dirigeants ont des CV inquiétants. Ils ont occupé des postes clefs chez des majors du pétrole. Ils se vantent des plus hautes performances comme d'avoir augmenté en quelques années la production de la multinationale Halliburton de 20.000 barils/jours à 100.000 ou d'avoir au sein de BP exploité le gisement pétrolier au large de la Libye. Nick Steinsberger est un pionnier de la fracturation hydraulique. Il a participé à l'ouverture de plus de 700 puits de forage et de commercialisation de gaz de schiste aux USA et au Canada.

ReconAfrica a obtenu dans la plus grande discrétion l'autorisation de faire des forages sur 25.000 km² en Namibie et 10.000 km² au Botswana avec un droit consécutif d'exploitation de 25 ans en cas de découverte d'envergure commerciale.

ReconAfrican estime d'après les données préliminaires qu'elle collecte sur le terrain depuis plus de deux ans que la région est prometteuse. Elle compare son potentiel à celui de l'Eagle Ford Basin au Texas dont l'agence de l'Energie américaine dit qu'il est l'un des plus gros gisements terrestres au monde de pétrole et de gaz.

Une plate-forme de forage est en cours de revamping à Houston, Texas, et sera transportée en Namibie en octobre si les restrictions du transport international sont levées. Il est prévu de commencer à forer, à injecter les fluides toxiques et à fracturer les sous-sols d'ici la fin de l'année.

C'est une nouvelle catastrophe, la pire peut-être dans cette année 2020 qui n'en est pas avare. Le delta de l'Okavango et les savanes adjacentes offrent un couloir de migration transfrontalier aux éléphants du Botswana, de Namibie, du Zimbabwe et de Zambie et un parcours vital aux antilopes des sables, aux lycaons, aux rhinocéros, aux lions et aux zèbres. En temps normal, hors pandémie, la région attire les touristes du monde entier et rapporte au Botswana et à la Namibie 500 millions d'US\$ par an. Les ONG locales et internationales sont prises de court. Alliance Frack Free South Africa et Alliance Earth, les universitaires, les directeurs d'aires protégées protestent contre le manque d'information et d'évaluation environnementale.

Déjà perturbé par le braconnage international, la réouverture de la chasse légale aux éléphants, les cyanobactéries et les conflits entre la faune sauvage et les activités humaines, le delta de l'Okavango est désormais menacé par la mainmise de l'industrie extractive nord-américaine, par la pollution des eaux et les séismes issus de la fracturation forcée des socles géologiques jusqu'à plusieurs kilomètres de profondeur.

Derrière les gaz de schiste, se profile aussi la prospection industrielle de l'or et des diamants. Depuis un an, ReconAfrica a recruté au sein de son conseil d'administration Mme Anna Tudela, ancienne dirigeante de la compagnie canadienne Goldcorp Inc. et de Diamond Fields Resources Inc. En 2019, elle a été distinguée par le Women in mining Aurora award. Aucune chance que cette femme d'influence plaide la cause des Ju/'hoansi, peuple natif d'Afrique australe se refusant à l'accumulation des biens, de tradition nomade et aujourd'hui cantonné au nord du désert du Kalahari dans le périmètre revendiqué par ReconAfrica.

Ju/'hoansi, cf. « A la Trace » n°27 p.97.



AFRIQUE DE L'OUEST

BENIN

Février 2020

Département de l'Alibori, Bénin

Condamnation de 2 trafiquants d'ivoire brut à 6 mois et à un an de prison (cf. « A la Trace » n°26 p.85).³²



17 mars 2020

Parakou, Département de Borgou, Bénin

- Août 2017 : 4 ans de prison dont 2 avec sursis et 3 ans ferme en première instance pour 14 pointes d'ivoire (24 kg).

- Février 2018 : la peine est réduite à 6 mois en appel.

- Novembre 2019 : la Cour Suprême casse le jugement de la Cour d'appel.

- Mars 2020 : la Cour d'appel fixe la peine à 12 mois de prison.

Cf. « A la Trace » n°16 p.80, n°17 p.97 et n°20 p.95.³³



LIBERIA

1^{er} mars 2020

Comté de Gbarpolu, Liberia. Frontière avec le Sierra Leone.

Morris Sokpo alias « County » était devenu le caïd du comté. Il avait autorité sur un réseau de braconniers et de prospecteurs de diamants à l'œuvre dans le parc national de la forêt de Gola. Des défenses d'éléphant et un gros calibre ont été saisis chez lui. Il a été mis à disposition de la police par Jeremiah Gontee, un ex-chasseur converti en éco-garde. Avec 4 collègues, il lui a suffi de 15 jours pour immobiliser « County » alors que, selon lui, les forces régulières du Liberia le poursuivaient depuis des années. « Le gouvernement nous doit 1000 US\$ » rappelle-t-il.³⁴

AFRIQUE CENTRALE

GABON

3 janvier 2020

Oyem, Province du Woleu-Ntem, Gabon

Condamnation de Roddy W. A, Christian Mbongo, d'Arsène Nguialebe et de Joël Michel Djetola à 5 ans de prison, à payer solidairement une amende égale à 54.500 US\$ et à verser pour l'équivalent de 8500 US\$ de dommages et intérêts à l'administration des Eaux et Forêts pour avoir transporté et tenté de vendre en bande organisée plus de 120 kg d'ivoire en novembre 2019 (cf. « A la Trace » n°27 p.100).³⁵



8 janvier 2020

Koulamoutou et Lastoursville, Province de l'Ogooué-Lolo, Gabon

Saisie de 60 kg d'ivoire, d'une arme à feu, de munitions calibre 458. Quatre éléphants en sont morts. Le cerveau de la bande, Edouard Mambenda, était un enseignant. Ses complices, Constantin Miyona et Jean Blaise Makita, ont été arrêtés en flagrant délit de transport de 7 défenses coupées en tranches dans des sacs de riz. Edouard a été arrêté peu après.³⁶

14 janvier et 7 février 2020

Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon

Arrestation de Boris Nzingo Satoka alias Boston, Jean Valentin Mbondazokou et Régis Betsakame par les agents de la police judiciaire et des eaux et forêts, appuyés par les juristes de l'ONG Conservation Justice.

« Aux environs de 9 heures, une information portant sur une transaction d'ivoire dans la ville de Makokou (province de l'Ogooué-Ivindo) a été donnée par une source anonyme. Arrivée à l'endroit indiqué, l'équipe s'est déployée en sécurisant d'abord le périmètre. Durant 4 heures d'observation, les agents ont remarqué plusieurs tours d'un véhicule de marque Toyota aux couleurs des taxis de la ville. A 15 heures 30 minutes, ce même taxi va réapparaître et s'introduire dans la cour d'un motel. Trois individus à bord en sont descendus avec un sac de riz dont le contenu semblait douteux. Sans tarder, les agents ont lancé l'assaut. Ils ont immobilisé les trois suspects avec leur bagage. Leur sac contenait deux pointes d'ivoire ». Une source anonyme a raconté l'histoire à un journaliste de l'Agence Gabonaise de Presse. Les trois hommes sont en garde à vue dans les locaux de la police judiciaire. Ils transportaient 24 kg d'ivoire brut. « Boston » avait déjà été arrêté avec l'appui de Conservation Justice pour trafic d'ivoire brut en août 2013.

Le 7 février, condamnation à 2 ans de prison dont un avec sursis, à une amende de 3 millions de francs CFA, soit 5044 US\$ et à la même somme de dommages et intérêts.³⁷

7 février 2020

Koulamoutou et Lastoursville, province de l'Ogooué-Lolo, Gabon

Condamnation de Makita Jean Blaise, Mambenda Edouard et Miyoma Jean Constantin à trois ans de prison dont un avec sursis, 14 millions de francs CFA d'amende soit 23.539 US\$ dont 12 millions de francs avec sursis et 5 millions de francs soit 8407 US\$ de dommages et intérêts pour avoir transporté à Koula-Moutou 7 défenses d'ivoire tronçonnées et d'un poids total de 56,7 kg. Leur arrestation avait été consolidée par l'ONG Conservation Justice.³⁸





6 janvier 2020, Masai Mara, Kenya

© Elephant Aware Masai Mara



14 mars 2020, Mara Conservancy, Kenya

© DSWT



Début janvier 2020, Mozambique

© Saving The Survivors



17 mars 2020, Moanda, Gabon

© App



10 février 2020, Kempton Park, Afrique du Sud

© SAPS



14 et 15 février 2020, Franceville, Gabon

© Conservation Justice



1^{er} mars 2020, Comté de Gbarpolu, Liberia

© Liberian Observer

14 et 15 février 2020

Franceville, Province du Haut-Ogooué, Gabon

Grégoire Mapila, un enseignant à la retraite et maintenant ambulancier, transportait dans son sac à dos et dans un pot de peinture 2 défenses coupées en 10 morceaux (25,643 kg). Il s'apprêtait à les marchander dans un restaurant. L'Agence Panafricaine de presse dit qu'il a été interrompu dans sa transaction par la police, l'ONG Conservation Justice et des agents des Eaux et Forêts. Un complice, Frédéric Mazou a été le lendemain arrêté dans la province. Mapila a déjà « travaillé » avec Alassane Sawadogo, un trafiquant déjà condamné à Libreville et en détention depuis octobre 2019.³⁹

18 février 2020

Makokou, Province de l'Ogooué-Ivindo, Gabon

Un vieux de la vieille du trafic a été pris sur le fait. Dans un sac noir, il transportait 2 défenses coupées en 4 (5,6 kg). Mohamed Sany était suivi à la trace depuis 5 ans et avait toujours réussi à se faufiler. Son arrestation a été menée par la DGR (Direction Générale des Recherches) et les Eaux et Forêts. L'ONG Conservation Justice était en appui.⁴⁰

Février 2020

Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Condamnation de Yeno Matamba Dan et Mounkala Cédric, militaire, à 3 ans de prison dont un avec sursis et à payer solidairement 2 millions de francs CFA soit 3360 US\$ en dommages et intérêts. Ils avaient été arrêtés le 17 janvier en flagrant délit de transport de 2 défenses.⁴¹



Février 2020

Libreville, Province de l'Estuaire, Gabon

Condamnation d'Innocent Djidjou de nationalité camerounaise à 5 ans de prison dont 2 avec sursis et 3 millions de francs CFA (5000 US\$) de dommage et intérêts. Il avait été arrêté le 2 octobre 2019 avec 6 défenses (cf. « A la Trace » n°27 p.100).⁴²



17 mars 2020

Moanda, Province du Haut-Ogooué, Gabon

Joseph Kah Puh portait un sac de riz d'une forme bizarre. Et pour cause, il y avait à l'intérieur 6 pointes d'ivoire. Opération conjointe de la police de Franceville et des Eaux et Forêts, avec l'appui de Conservation Justice.⁴³

Mars 2020

Gabon

Deux défenses dans les mains de 3 hommes qui sont dans le filet de la justice grâce à la gendarmerie avec le renfort de AALF (Appui à l'Application des Lois sur la Faune et la Flore).⁴⁴

ASIE

CHINE

MUNICIPALITE DE CHONGQING

17 janvier 2020

Aéroport international de Chongqing, Municipalité de Chongqing, Chine

Et un collier (24 g) dans les affaires d'un touriste chinois venant de Thaïlande.⁴⁵

26 et 30 janvier 2020

Municipalité de Chongqing, Chine

- Saisie d'un ivoire travaillé (26 g) dans un colis postal en provenance des Etats-Unis d'Amérique.

- Saisie de 2 défenses (dents) d'hippopotame dans un colis en provenance de France (1398,3 g).⁴⁶

MUNICIPALITE DE SHANGHAI

5 janvier 2020

Aéroport international de Shanghai Pudong, District de Pudong, Municipalité autonome de Shanghai, Chine

Saisie de 11 bracelets dans les bagages de 2 passagers chinois venant d'Afrique. « On voulait faire des cadeaux à la famille pour la fête du printemps ». 440 g.⁴⁷

PROVINCE DU FUJIAN

Début janvier 2020

Xiamen, Province du Fujian, Chine

Saisie d'une effigie sculptée dans une défense brute. 670 g. Le colis venait de l'Italie.⁴⁸



PROVINCE DU GANSU

Début janvier 2020

Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine

Saisie de 21 ivoires travaillés. 775,61 g.⁴⁹

Début janvier 2020

Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine

Saisie par devers un passager arrivant de Bangkok de 5 bracelets en ivoire d'un poids total de 215,5 g.⁵⁰

PROVINCE DU GUANGDONG

6 janvier 2020

Aéroport international de Shenzhen Bao'an, Province du Guangdong, Chine

10 ivoires travaillés sur 10 passagers débarquant du Cambodge. Poids total : 338 g.⁵¹

8 février 2020

Aéroport international de Guangzhou Baiyun, Province du Guangdong, Chine

Saisie en provenance d'Addis-Abeba de 17 ivoires travaillés. 482,5 g.⁵²

**7 kg de bracelets, colliers, statuettes, autres ivoires travaillés
saisis en Chine entre le 1^{er} janvier et le 31 mars 2020**



Février 2020

Aéroport international de Guangzhou-Baiyun, Province du Guangdong, Chine

Saisie dans les bagages d'un passager d'une douzaine d'ivoires travaillés d'un poids total de 235 g.⁵³

REGION AUTONOME DU GUANGXI

7 janvier 2020

Port de Dongxing, Région autonome du Guangxi, Chine. Frontière avec le Vietnam.

La première de l'année ! Saisie de 70 ivoires travaillés enfilés dans des sachets en plastique et fixés par adhésif sur l'homme éléphant. Sa silhouette et son manteau ample ont intrigué les douaniers.⁵⁴

PROVINCE DU GUIZHOU

19 mars 2020

Guiyang, Province du Guizhou, Chine

Saisie de 13 ivoires travaillés. 490 g.⁵⁵

PROVINCE DU HEBEI

Début janvier 2020

Tianjin, Province du Hebei, Chine

Nouvelle saisie par les douanes postales de rouleaux à estampes avec embouts en ivoire en provenance du Japon. 532 g. Les douanes de Tianjin ont saisi 40 kg en 2019.⁵⁶



Début janvier 2020

Aéroport international de Tianjin Binhai, Province du Hebei, Chine

Saisie dans un colis déclaré contenir de l'huile de poisson et venu des Etats-Unis de 2 paires de boucles d'oreille et d'un bracelet en ivoire.⁵⁷

Début mars 2020

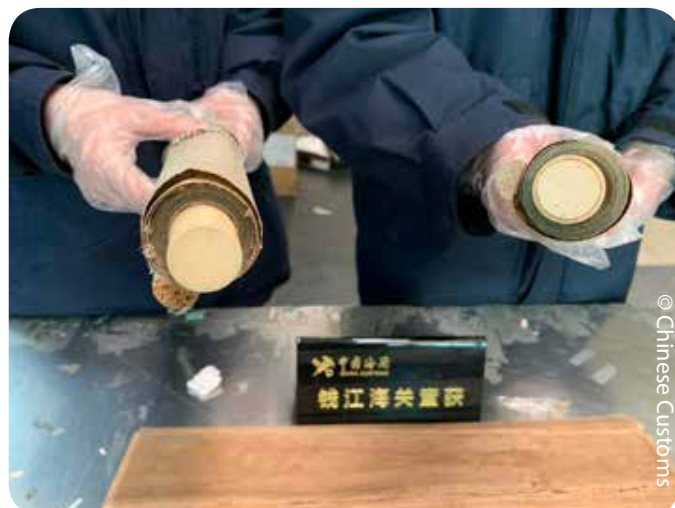
Tianjin, Province du Hebei, Chine

Saisie dans un colis venu du Royaume-Uni de 2 ivoires travaillés déclarés comme étant des cuillères en étain de collection.⁵⁹





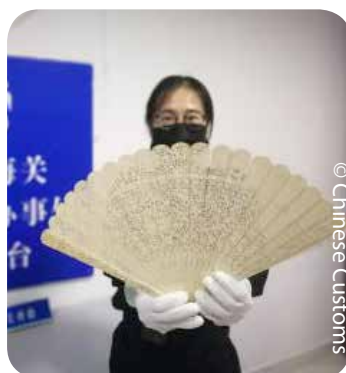
Début janvier 2020, Tianjin, Chine



26 mars 2020, Hangzhou, Chine



5 janvier 2020, Shanghai Pudong, Chine



18 février 2020, Suzhou, Chine



18 mars 2020, Suzhou, Chine



7 janvier 2020, Port de Dongxing, Chine



PROVINCE DU JIANGSU

12 janvier 2020

Wuxi, Province du Jiangsu, Chine

Saisie de plusieurs ivoires travaillés.⁶⁰

18 février 2020

Suzhou, Province du Jiangsu, Chine

Un éventail : 115 g.⁶¹

18 mars 2020

Suzhou, Province du Jiangsu, Chine

Une première ! Saisie de 2 tire-bouchons décapsuleurs avec manche en ivoire décoré et gravé dans un colis venant du Royaume-Uni.⁶²

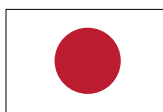


PROVINCE DU LIAONING

19 janvier 2020

Dandong, Province du Liaoning, Chine. Frontière avec la Corée du Nord.

Saisie d'un collier en perles d'ivoire provenant du Japon. 15 g.⁶³



PROVINCE DU SHANDONG

2 janvier 2020

Aéroport international de Jinan Yaoqiang, Province du Shandong, Chine

Saisie d'un ivoire travaillé de 57 g par devers un passager en provenance de Séoul.⁶⁴

15 janvier 2020

Aéroport international de Qingdao Liuting, Province du Shandong, Chine

Saisie de 2 rouleaux d'estampes avec des embouts en ivoire à l'arrivée d'un vol en provenance de Tokyo. 158 g.⁶⁵



20 janvier 2020

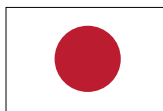
Aéroport international de Qingdao Liuting, Province du Shandong, Chine

Saisie par devers un passager débarquant de Hong Kong de 11 ivoires travaillés cachés dans des boîtes de café et pesant en tout 347 g.⁶⁶

20 janvier 2020

Aéroport international de Jinan Yaoqiang, Province du Shandong, Chine

Saisies de 2 ivoires travaillés en provenance de Thaïlande et du Japon (19 et 18 g) et d'une maroquinerie en cuir d'éléphant (196 g).⁶⁷



PROVINCE DU SICHUAN

3 janvier 2020

Aéroport international de Chengdu-Shuangliu, Province du Sichuan, Chine

17 ivoires travaillés dans les bagages d'un citoyen chinois en provenance d'Éthiopie. 469 g.⁶⁸

23 mars 2020

Aéroport international de Chengdu-Shuangliu, Province du Sichuan, Chine

Les rayons X avaient pourtant clairement identifié 2 trucs ronds présumés être des bracelets en ivoire dans la valise du passager débarquant du vol d'Ethiopian Airlines en provenance d'Addis-Abeba. Quand l'homme a été prié de l'ouvrir, les trucs n'étaient plus là. Sur l'insistance des douaniers, il a reconnu les avoir enlevés de sa valise et les porter sur lui.⁶⁹

PROVINCE DU ZHEJIANG

7 janvier 2020

Port de Yangshan, Province du Zhejiang, Chine

Saisie par les douanes détachées de Shanghai de 26 touches de piano et d'ivoires travaillés liés à 8 touches. Les touches étaient « en bois » selon le document d'accompagnement. Fin décembre, les mêmes douanes avaient saisi dans 4 colis venant du Japon 4 ivoires travaillés d'un poids total de 3,9 kg.⁷⁰



20 janvier 2020

Yiwu, Province du Zhejiang, Chine

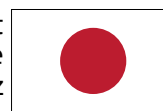
Saisie d'un rouleau à estampes avec embouts en ivoire. Provenance probable : Japon.⁷¹

28 février 2020

Ningbo, Province du Zhejiang, Chine



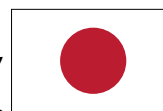
Oui Madame, oui Monsieur, c'est encore des rouleaux à estampes de fabrication japonaise que vous avez saisis dans un colis postal. Poids des 8 embouts en ivoire : 171,23 g.⁷²



28 février 2020

Wenzhou, Province du Zhejiang, Chine

Les destinataires sont-ils des amateurs d'estampes ou des avides d'ivoire ? Encore un rouleau saisi dans un colis postal en provenance du Japon. 39 g.⁷³



26 mars 2020

Hangzhou, Province du Zhejiang, Chine

Saisie de 3 rouleaux à estampes avec embouts en ivoire.⁷⁴

INDE

6 janvier 2020

Neriyamangalam, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde

Le mâle avait été électrocuté et Santhosh avait scié ses défenses. Les agents forestiers ont retrouvé le butin chez lui. Arrestation et saisie.⁷⁵



10 janvier 2020

Sakleshpur, District de Hassan, Etat du Karnataka, Inde

Arrestation de Gangaprasad, Unil Gaur, Silass Barl, Birkumar, Babulal Singh et Sancharorng âgés de 19 à 45 ans, tous ouvriers agricoles. Ils tentaient de vendre les 2 défenses d'un éléphant tué dans une plantation de thé.⁷⁶

10 janvier 2020

Bangalore, District de Bangalore Urbain, Etat du Karnataka, Inde

Saisie dans un van en plein après-midi d'une canine de tigre et de 6 kg d'ivoire brut. Arrestation de Syed Siraj, de Mujbeer Rehman, de Gabriel Benedict et de Santosh K. M.⁷⁷



14 janvier 2020

Thrippunithura, District d'Ernakulam, Etat du Kerala, Inde

Saisie de 2 défenses, 1046 g et 1226 g dans les mains de Roshan Ram Kumar, Shebin Sasi, Midhun T. M., Sanoj T. A. et Shemeer K. R. âgés de 26 à 36 ans, de couteaux et d'une machine à compter les billets. Une des défenses était à moitié ouvragée. Roshan dit l'avoir héritée de son père. La police en doute.⁷⁸

16 janvier 2020

Thalavadi, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

L'éléphante a été électrocutée. Elle voulait dans la nuit de vendredi s'approcher d'un champ de cocotiers ou bien le hasard faisait qu'elle passait à côté d'un champ de cocotiers. 50 villages sont accolés à la forêt et se défendent des intrusions de la faune sauvage avec de l'électricité.⁷⁹



27 janvier 2020

Meppadi, District de Wayanad, Etat du Kerala, Inde

Saisie de 2 défenses d'éléphants (7,85 kg) chez un ex-président du Panchayat (conseil communautaire) de Bisonvalley. L'ivoire brut proviendrait de la carcasse d'un éléphant âgé d'environ 30 ans victime il y a 3-4 jours d'un combat avec un congénère. Peer Muhammed Basha avec l'aide de 3 complices s'était approprié les défenses dans l'espoir d'en faire commerce. En attendant, il les avait enfouies sous un arbre.⁸¹

RECIDIVE / GANG

9 février 2020

Durgaprasad, District de Cuttack, Etat d'Odisha, Inde

Babuli Mahalik est pour un certain temps sous les verrous. Ses avocats arrivaient jusqu'alors à faire libérer sous caution ce braconnier réputé. Il s'attribue la mort d'une vingtaine d'éléphants. Il est âgé de 45 ans. Sa spécialité est le tir. C'est un puriste. Les armes automatiques, c'est pas son truc. Il utilise des fusils faits à la main. Il a été trahi par des renseignements anonymes et fait prisonnier samedi dans la nuit dans son village natal après une filature difficile. Les flics ont été obligés de se déguiser en mendiants ou en vendeurs ambulants et l'interrogent maintenant sur la décapitation de 2 éléphants mâles dans une forêt du côté d'Athagarh.⁸²

11 février 2020

Yeshwanthpur, District de Bangalore, Etat du Karnataka, Inde

Sounder Pandiyan alias Selva Shivaji et son acolyte Kundan essayaient de trouver un acheteur vers 8h30 ce matin près du cinéma Ullas. La police les a interpellés et découvert dans leur sac « des défenses d'éléphant », sans autre précision.⁸³

12 février 2020

Jalpaiguri, District de Jalpaiguri, Etat du Bengale-Occidental, Inde

Sept morceaux d'ivoire d'un poids total de 13 kg, surestimés par les douanes à 12.900.000 roupies (180.068 US\$) soit 13.000 US\$/kg.⁸⁴

13 février 2020

Titia Chhak, District de Mayurbhanj, Etat d'Odisha, Inde

Une défense pèse 700 g et mesure 45 cm de long. L'autre défense pèse 600 g et mesure 38 cm de long. Elles sont respectivement estimées entre 50.000 et 70.000 roupies soit entre 690 et 960 US\$ (1270 US\$/kg). La victime était un mâle âgé de 8 à 9 ans. Cinq arrestations.⁸⁵

23 février 2020

Sikar, District de Sikar, Etat du Rajasthan, Inde

Arrestation de 4 hommes âgés de 30 à 50 ans. Ils étaient en possession de 2 défenses, 3,5 kg au total, et d'une mâchoire d'éléphant.⁸⁶

26 février 2020

Vadodara, District de Vadodara, Etat du Gujarat, Inde

Arrestation de Vinayak Purohit. Il a été pris en flagrant délit de vente de 2 défenses (2,5 kg chacune et 1 m de long). Purohit, chauffeur routier de profession, prétend en avoir hérité d'un grand-père revenant d'Afrique en 1964. Les fins limiers du WCCB et les agents forestiers ont du mal à le croire. Des analyses génétiques sont en cours.⁸⁷

28 février 2020

Talavadi, District de Chamarajanagar, Etat du Tamil Nadu, Inde

Deux mâles d'une vingtaine d'années sont tombés raide mort contre la clôture électrique illégale entourant le champ de M. Palanisamy. Il est maintenant en fuite.⁸⁸



28 février 2020

Karalavadi, District d'Erode, Etat du Tamil Nadu, Inde

Deux éléphants sont mortellement électrocutés par une clôture entourant un champ de canne à sucre d'une superficie d'un hectare et quelque, à proximité immédiate de la réserve de tigres. Les 2 éléphants étaient un mâle de 6 ans et une femelle de 5 ans. Ils ont été transportés à l'aide d'un engin de chantier à l'intérieur de la réserve et enterrés. Le fermier a pris la fuite. La clôture était clandestine et branchée sur le réseau public. Le lendemain, le responsable local des services forestiers a été relevé de ses fonctions pour ne pas avoir organisé des rondes et pris les mesures suffisantes dans ce secteur connu pour les conflits entre la faune sauvage et l'agriculture.⁸⁹



29 février 2020

Gudiyattam, District de Vellore, Etat du Tamil Nadu, Inde

S. Pichtandi avait installé illégalement une clôture électrique autour de sa rizière pour la protéger des sangliers. Mais aujourd'hui c'est un tusker de 25 ans qui a été foudroyé. Le paysan a d'abord recouvert le cadavre de branches et démonté sa clôture puis a mobilisé le lendemain Ashok Kumar, un entrepreneur local propriétaire d'un bulldozer, et un ouvrier, Selvaraj Arjun, qui sont venus creuser une fosse au petit matin et y enterrer le pachyderme. Comment peut-on croire être discret en enterrant un éléphant à l'aide d'un bulldozer à proximité d'un village ? Le trio a été dénoncé. Les chiens errants étaient de plus en plus nombreux au dessus de la tombe. Des agents du Département des forêts et du Département des recettes ont débarqué et mis la main sur Selvaraj Arjun qui a tout raconté. Ses deux complices s'étaient évaporés. La fosse a été rouverte et l'éléphant autopsié. S. Pichtandi s'est rendu le 3 mars. Ashok Kumar avait été arrêté entretemps. Ils ont été inculpés de plusieurs infractions à la loi de protection de la faune sauvage et placés en détention préventive. Il n'est pas exclu que les fossoyeurs aient prévu dans un temps indéterminé de récupérer les défenses imputrescibles de l'éléphant.⁹⁰



3 mars 2020

Halli, District de Chamarajanagar, Etat du Karnataka, Inde

Un éléphant mâle d'environ 25 ans est mort électrocuté dans un champ de maïs. Il avait à la bouche des épis qu'il venait de cueillir. La parcelle est à 1 km de la forêt. Le fil d'acier tendu à quelques centimètres du sol était directement branché sur une ligne publique de haute tension. C'était un danger mortel pour la faune et pour les êtres humains.⁹¹



GANG

9 mars 2020

Sarjapur, District de Bangalore-urbain, Etat du Karnataka, Inde

Encore une transaction d'ivoire brut qui échoue près d'un arrêt de bus grâce à une patrouille intervenant sur intuition ou sur information. Saisie de 2 défenses. Arrestation de Nagaraj V. originaire du Tamil Nadu. Son complice, un certain Sinnaraju, est recherché.⁹²

18 mars 2020

Forêt de Tangi, Etat d'Odisha, Inde

Alertés par des locaux, les agents forestiers ont accouru dans la forêt et n'ont pu qu'assister à l'agonie bruyante d'un éléphant gisant sur le sol avec à son chevet un partenaire sidéré. La victime aurait mangé un poison. Au même endroit il y a 3 mois, un éléphant était mort pour des raisons qui n'ont pas été officiellement élucidées.⁹³



INDONESIE

15 janvier 2020

Kabupaten d'Aceh Jaya, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie

L'enquête de la police après la découverte de 5 squelettes d'éléphants dans une plantation de palmiers à huile a révélé la présence d'une clôture branchée sur le réseau de distribution d'électricité et destinée à électrocuter les éléphants considérés comme des nuisibles. « Plusieurs personnes vont être poursuivies en justice » selon Bima Nugraha Putra, le responsable local de la police.⁹⁴



26 janvier 2020

Kabupaten de Bengkalis, Province de Riau, Ile de Sumatra, Indonésie

Sauvetage d'un éléphant mâle d'environ 5 ans, empêtré dans un piège autour d'une concession forestière de la compagnie PT Arara Abadi, une filiale forestière d'Asia Pulp & Paper. Il avait réussi à s'échapper mais traînait derrière lui un écheveau de fils de nylon. Sa patte avant-droite était profondément entaillée. Anesthésié à 17h45, il a été libéré, soigné et remis sur pied 3 heures plus tard. Sa harde l'attendait à proximité. Opération conjointe du BKSDA et des spécialistes des parcs de Tesso Nilo et Leuser.⁹⁵



10 février 2020

Koto Pait Beringin, Kabupaten de Bengkalis, Ile de Sumatra, Indonésie

Découverte après une information anonyme d'une éléphante âgée d'environ 40 ans à l'intérieur d'une concession forestière du conglomérat chinois Asia Pulp & Paper. La mort remonte à quelques jours. Elle est attribuée à une gastroentérite ou à une maladie digestive chronique. L'hypothèse d'un empoisonnement n'est pas abordée. Le cadavre avait été secrètement enterré sur place avec les moyens de PT Arara Abadi, une filiale d'Asia Pulp & Paper (cf. événement du 26 janvier 2020). Les plantations et les concessions Arara Abadi de la compagnie sont voisines de Sakai, une tribu indigène qui, selon les magnats du bois et du papier « vivent dans des contrées reculées, à l'écart de la technologie, de la modernisation et sans accès à l'éducation ». « Nous espérons améliorer leur niveau de vie en leur proposant du travail. »⁹⁶

14 février 2020

Centre de soins pour éléphants de Minas, Kabupaten de Siak, Province de Riau, Ile de Sumatra, Indonésie

C'est la mort après 2 mois de traitement pour un éléphant de 3 ans qui était profondément blessé aux pattes après avoir été capturé par un piège en forêt dans le parc de Tesso Nilo. Il avait aggravé ses plaies et ses souffrances en tentant de se dégager par lui-même. Il a été désincarcéré plusieurs jours après par les rangers et les vétérinaires. Il refusait de boire du lait. Il était alimenté par voie intraveineuse et par vitamines. A l'arrivée à Minas, il pesait une centaine de kg.⁹⁷



Fin février 2020

Kabupaten de Bireuen, Province d'Aceh, Ile de Sumatra, Indonésie

Un *elephas maximus sumatranus* dont le pied avant-gauche était pris par un piège a été désincarcéré et transféré d'urgence au « Training Center » pour éléphants de Saree. Sa remise sur pied n'est pas assurée. Il est blessé en profondeur. Il serait resté au moins 15 jours captif du piège métallique posé par des braconniers.⁹⁸



MALAISIE

EN FAMILLE

5 et 10 janvier 2020

Luasong et Tawau, Etat de Sabah, Malaisie

Hendrikus Pale et Anastasia Daton travaillaient dans une plantation de palmiers à huile. Ils sont de nationalité indonésienne. Quatre défenses d'éléphants pygmée ont été saisies dans leur logement. Ils reconnaissent les avoir achetées 1500 à 2000 roupies, soit 360 à 480 US\$ dans l'espoir de les revendre plus cher dans leurs pays d'origine. Ils ont été condamnés à 4 ans de prison.¹⁰⁰



26 février 2020

Sandakan, Etat de Sabah, Malaisie

Condamnation de Supriadi Juman à 18 mois de prison et à une amende égale à 12.000 US\$ pour avoir détenu chez lui 2 défenses d'éléphant. De nationalité indonésienne, il voulait transformer l'ivoire brut en colliers. Les sales affaires de Juman ont été mises au jour par l'enquête sur le braconnage d'un éléphant en octobre 2019.¹⁰¹



20 janvier, 8, 10 et 12 février 2020

District de Kinabatangan ; Sukau ; Deramakot Forest Reserve et Banjaran Bagahak, Etat de Sabah, Malaisie

La lente extermination des éléphants pygmée sur l'île de Bornéo (*Elephas maximus borneensis*) se poursuit depuis le début de l'année.

- Une source anonyme informe, photos à l'appui, de l'enfouissement d'un cadavre d'éléphant à l'intérieur d'une plantation de palmiers à huile. La direction de la plantation a omis de rapporter la mort suspecte au Département de la protection de la faune et de la flore sauvage du Sabah.

- Samedi 8 février. Découverte d'une adulte femelle morte âgée d'environ 30 à 35 ans dans la forêt protégée de Deramakot. Après autopsie, les vétérinaires concluent à un empoisonnement aigu. Du sang coulait de la bouche, des oreilles et de l'anus.



- Dimanche 9 février (le lendemain). Découverte d'une adulte femelle morte dans une plantation de palmiers à huile de Bagahak à 200 km de Deramakot. La mort par empoisonnement est confirmée par Christina Liew, ministre de l'Environnement de l'état de Sabah.



Le bilan (4 ou 5) souffre d'incohérences sur le nombre, l'âge et le sexe des victimes. Le dernier paramètre est important. Seuls les éléphants mâles sont porteurs de défenses en Asie et dans certains cas derrière les empoisonnements peuvent se cacher du trafic d'ivoire. La contrebande de défenses entre le Sabah malaisien et le Kalimantan indonésien le prouve (cf. « A la Trace » n°15 p.103, n°18 p.102, n°26 p.94 et n°27 p.108).

Nous nous en tiendrons donc à la déclaration de Christina Liew selon laquelle depuis le début de l'année le bilan de la mortalité est de 2 adultes femelles, d'un adulte mâle, d'un éléphantceau et d'un jeune mâle de 2 ans.⁹⁹

MYANMAR

24 janvier 2020

Réserve forestière de Sinma, District de Patheingyi, Région d'Ayeyarwady, Myanmar

Faute d'ivoire, on prend la peau. Un nouvel écorchage d'une éléphante braconnée est constaté dans la région. C'est le premier de l'année. De plus, la trompe a été découpée. La malheureuse âgée d'environ 28 ans a été tuée par des flèches empoisonnées. Les barbares ont pris la fuite en entendant la patrouille s'approcher.¹⁰²



NEPAL

23 janvier 2020

Lagankhel, District de Lalitpur, Province de Bagmati Pradesh, Népal

Tarakanta Chaudhary est tombé sur un contrôle de sécurité alors qu'il transportait une défense. Avant de le présenter devant la Division des forêts, les policiers l'interrogent pour savoir s'il a lui-même braconné l'éléphant ou s'il a acheté la pointe.⁸⁰

SRI LANKA

20 janvier 2020

Polonnaruwa, Province du Centre-Nord, Sri Lanka

Un éléphant est mort. Il était âgé de 20 à 25 ans et vivait dans la réserve de Wasgamuwa à l'écart des villes, des agriculteurs et des conflits avec les hommes. Mais les hommes sont venus quand même lui chercher des noises. Il a été tué par balles.¹⁰³

24 janvier 2020

Kataragama, Province d'Uva, Sri Lanka

Mort d'un éléphantceau près de la compostière de la forêt préservée. Un empoisonnement est suspecté.¹⁰⁴



Elephas maximus borneensis

18 février 2020

Batumulla, Province du Centre, Sri Lanka

Mort tragique de deux éléphants, électrocutés par une clôture agricole.¹⁰⁵



VIETNAM

22 mars 2020

Dien Hong, Province de Nghe An, Vietnam

Saisie vers 1h30 du matin sur l'A1 par une patrouille agissant sur renseignement de 225 kg d'ivoire brut répartis en 65 tronçons dans un camion venant de Vinh et se dirigeant vers Hanoi (300 km). Le conducteur, Nguyen Van Hung, et son passager, Le Huu Truong, sont sous les verrous.¹⁰⁶

EUROPE

ALLEMAGNE

Entre le 8 et le 10 janvier 2020

Aéroport international de Francfort-sur-le-Main, Land de Hesse, Allemagne

Saisie dans le bagage à main d'un « touriste » africain d'une défense d'éléphant ouvragée.¹⁰⁷

ESPAGNE

Début janvier 2020

Sabadell, Communauté autonome de Catalogne, Espagne

5000 € (5600 US\$) sur l'Internet. Saisie d'une paire de défenses en ivoire brut montée sur un socle de bois et habilement mise en scène. Pas suffisamment pour être considérées comme des défenses travaillées et pouvoir être vendues légalement.¹⁰⁸

Début janvier 2019

Palencia, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne

Saisie de 9 objets travaillés en ivoire d'éléphant et d'un objet en ivoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, Annexe II). Saisie d'un coupe-papier en ivoire d'éléphant en forme de crocodile. Trois interpellations, une femme âgée de 28 ans et 2 hommes âgés de 65 et 68 ans. Tous les objets étaient à vendre via l'Internet sans aucun document attestant de leur origine légale.¹⁰⁹

Fin janvier 2020

Avilés et Salinas, Communauté d'Asturias, Espagne

Saisies par la Guardia Civil d'un jeu d'échecs en ivoire d'éléphant offert à la vente pour 2000 € (2200 US\$) et de 2 sculptures représentant des oiseaux de 20 et 25 cm de haut en ivoire d'hippopotame (*Hippopotamus amphibius*, A. II) offert à la vente pour 550 € (600 US\$). Les 34 ivoires travaillés étaient dépourvus de certificats d'origine et de datation.

L'année dernière, la Guardia Civil de Gijón a interpellé 8 personnes et saisi 45 ivoires d'éléphant, 2 ivoires d'hippopotame, un article en corne de rhinocéros, une carapace de tortue marine, 8 griffes d'ours brun et un crâne de primate.¹¹⁰ Gijón, cf. « A la Trace » n°21 p. 11.

Début février 2020

Elche et Torrevieja, Province d'Alicante, Communauté valencienne, Espagne

Ils étaient 4 à vendre via l'Internet des articles en ivoire d'éléphant. Deux statuettes, une défense travaillée en forme de crocodile, un bracelet, un jeu de dominos ont été saisis par la Guardia Civil. Leur valeur est estimée à 4200 €, soit 4630 US\$.¹¹¹

OPERATION DENTINA

Début mars 2020

Province de León, Communauté autonome de Castille-et-León, Espagne

Saisie chez une antiquaire de 113 ivoires travaillés et de 4 défenses d'origines indéterminées d'une valeur commerciale de 240.000 € (265.000 US\$). La datation au carbone 14 réalisée sur plusieurs échantillons a révélé que l'ivoire est postérieur à 1947 et que les articles ne peuvent pas être considérés comme des antiquités. Par conséquent ils ne peuvent pas faire l'objet d'une exploitation commerciale.¹¹²

OPERATION FILDISH

Mi-mars 2020

Province de Huelva, Communauté autonome d'Andalousie, Espagne. Portugal.

Saisie chez un antiquaire d'Huelva et à Lisbonne et Porto (Portugal) de 355 ivoires travaillés, des netsukes, des statuettes, des dés, des stylos, des fume-cigarettes, 2 défenses brutes, tout un assortiment de reliques coloniales traînant dans les greniers ou de fausses vieilleries ouvragées dans des ateliers clandestins d'aujourd'hui. La valeur cumulée de la saisie dépasse 120.000 € (132.000 US\$). Les articles démunis de certificats d'origine et de datation étaient vendus via l'Internet et expédiés par messagerie à partir du Portugal vers une dizaine de provinces espagnoles dont Majorque. Huit personnes sont dans les mailles du filet en Espagne et au Portugal. L'enquête débutée en juin 2019 a abouti grâce à la mutualisation des informations entre les services espagnols, les services portugais en coordination avec Europol.¹¹³

ITALIE

28 janvier 2020

Tromello, Province de Pavie, Région de Lombardie, Italie

Il se trimbalait du côté de Milan avec une défense de 156 cm sur le siège arrière de la voiture. Le sujet albanais est défavorablement connu de la police. Il vit à Broni, dans la province de Pavie.¹¹⁴

26 février 2020

Pordenone, Province de Pordenone, Région de Frioul-Vénétie Julienne, Italie

Mise en vente sur eBay pour 1900 € (2100 US\$) d'un crocodile en ivoire présenté comme datant des années 60 et provenant du Soudan. Il a reçu la visite de Carabinieris. Dépourvu de papiers d'identités, il a été saisi jusqu'à nouvel ordre. Son propriétaire est sommé de prouver qu'il est antérieur à 1947 et qu'il peut s'honorer du statut d'antiquité.¹¹⁵



28 février 2020, Talavadi, Inde



3 mars 2020, Halli, Inde



24 janvier 2020, Sinma, Myanmar



18 février 2020, Batumulla, Sri Lanka



22 mars 2020, Dien Hong, Vietnam



12 février 2020, Jalpaiguri, Inde



Début février 2020,
Elche et Torrevieja, Espagne



Mi-mars 2020, Province de Huelva,
Espagne



Autres mammifères

AFRIQUE

NAMIBIE

Début mars 2020

Karibib, Région d'Erongo, Namibie

Au petit matin, 4 hommes occupés à charger 2 carcasses de gazelles oryx (*Oryx gazella*) dans un pick-up ont été repérés par une patrouille de police et la brigade canine de la ville. Ils avaient braconné les oryx dans le ranch d'Albrechtshohe pendant la nuit en les traquant avec des chiens et en les achevant avec des lances. Trois hommes ont pris la fuite en courant. Le chauffeur a tenté de s'échapper en voiture. Il a été repris et son véhicule a été saisi. La valeur commerciale des 2 oryx est estimée à 20.000 dollars namubiens soit 1300 US\$.¹

AMERIQUE

ARGENTINE

17 mars 2020

Puerto Vilelas, province de Chaco, Argentine

Interception de Guillermo Milich. Saisie puis incinération d'un tatou (famille Dasypodidae) mort. Inculpation pour chasse d'une espèce protégée par la loi, braconnage à la lumière artificielle et transport d'une espèce protégée.²

BRESIL

17 janvier 2020

Rivière Pirapó, Etat de Paraná, Brésil

Deux braconniers étaient à l'œuvre dans la nuit et avaient déjà tué 3 tatous à neuf bandes (*Chaetophractus nani*, Annexe II) quand ils ont été cernés par une patrouille de la police environnementale. Amende administrative de 1500 réals pour chacun, soit 370 US\$. Procès à venir.³



18 février 2020

Querência, Etat du Mato Grosso, Brésil

La tenancière d'une cafétéria se livrait au commerce de viande sauvage. Saisie dans un congélateur de 4 pacas (*Cuniculus paca*, Annexe III au Honduras) dépecés et d'une perdrix et dans un placard d'une arme à feu prohibée.⁴

29 mars 2020

Irani, Etat de Santa Catarina, Brésil

Saisie dans un Ford Ranger à l'approche d'une ferme de plusieurs armes à feu, de couteaux, de munitions et de 2 tatous à neuf bandes (*Dasypus novemcinctus*) fraîchement tués. Deux interpellations.⁵



CANADA

29 janvier 2020

Province de l'Alberta, Canada

Condamnation de Terrence « Terry » Scott, guide de chasse, à 25.000 dollars canadiens (soit 19.000 US\$) d'amende pour avoir dispensé des clients venus des Etats-Unis d'Amérique de l'obligation d'obtenir des permis de chasse aux cerfs, aux coyotes et aux loups. Dans sa propriété, la police anti-braconnage a saisi les bois et les pelisses de 3 cerfs mulet (*Odocoileus hemionus*) prêts à être expédiés à des clients états-uniens.⁶



ETATS-UNIS D'AMERIQUE

21 février 2020

Comté d'El Dorado, Etat de Californie, Etats-Unis d'Amérique

Condamnation de Myron Barry Woltering à 3 ans de mise à l'épreuve et à une amende de 17.500 US\$. Il chassait les cerfs à l'arc et les attirait avec des grains de blé et de luzerne et des pierres à sel. Les agents du California Department of Fish and Wildlife avaient accumulé les photos sur ses agissements et prouvé que par ces stratagèmes condamnés par la loi et par ceux qui défendent « l'éthique » de la chasse, il avait acquis des trophées géants de « gabarit 6x4 ». ⁷



Weekend du 21-22 mars 2020

Pine Township, Comté d'Indiana, Etat de Pennsylvanie, Etats-Unis d'Amérique

Braconnage d'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*) pie dont le poitrail, le ventre et les pattes sont blancs en raison d'une fantaisie génétique. Il a été tué près de l'intersection des routes de Nolo et de Laurel Run. Un appel à témoins a été lancé via l'internet par l'Office de la Chasse en Pennsylvanie et des centaines de commentaires ont afflué qui peuvent être classés ainsi selon www.pennlive.com :

- Tuer un animal et le laisser pourrir sans consommer la viande c'est du gâchis
- Tuer un cerf de manière légale ou illégale est condamnable.
- Les fermiers tuent trop de cerfs dans leurs propriétés.
- Les autorités ne sont pas assez réactives quand on leur signale quelque chose de louche.
- Les carcasses de cerfs victimes de collisions routières ne sont pas retirées assez vite.
- Les braconnages de cerfs ne sont pas assez sanctionnés [l'amende est 1000 US\$ par cerf et le retrait de permis de chasse peut durer 5 ans].
- Une intervenante parle du cerf braconné comme d'un «chouchou» qu'elle a pu observer en compagnie de sa famille pendant 2 ans dans les parages de sa maison.
- Tuer un cerf albinos ou pie porte malheur au chasseur pour un temps plus ou moins long. ⁸

MEXIQUE

24 février 2020

Mérida, Etat du Yucatán, Mexique

Faisant suite à l'appel d'un citoyen, la police a saisi chez quelqu'un un coati (*Nasua narica*, Annexe III au Honduras).⁹

PEROU

10 février 2020

Province de Morropón, Département de Piura, Pérou

Suite à l'alerte sur l'application Alerta Serfor, une équipe a procédé à la capture d'un cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala) qui vivait entre quatre murs. Une anesthésie légère a été nécessaire pour lui éviter une crise cardiaque ou une blessure par fracture. Quand les cerfs de Virginie sont perturbés, ils sont saisis par une agitation extrême et l'exiguïté de la cour où il était enfermé mettait en danger sa sécurité. Agé de 3 ans et tenu en captivité depuis longtemps, il a perdu ses réflexes d'autonomie alimentaire et a été remis provisoirement au zoo privé Cecilia Margarita. Le Serfor dans le département de Piura a depuis le début de l'année libéré du mascottisme une amazone festive (*Amazona festiva*, Annexe II), un singelaineux (*Lagothrix lagotricha*, Annexe II), 2 touis à ailes jaunes (*Brotogeris versicolurus*, Annexe II), un sajou (*Cebus spp.*, Annexe II), 2 jeunes opossums (*Didelphis spp.*) et 3 serpents (*Mastigodryas heathii*, et 2 boas constrictor, Annexe II).¹⁰

Mi mars 2020

Yantalo, Département de San Martin, Pérou

Saisie d'un petit fourmilier (*Cyclopes didactylus*) dans les mains d'un braconnier qui cherchait à le vendre. Remis aux bons soins de l'ONG Neotropical Primate Conservation et libéré le lendemain. « Nous espérons qu'il va se sortir de son mauvais trip et qu'il va vite reprendre le goût des termites ! »¹¹

ASIE

CAMBODGE

Janvier 2020

Forêt de Prambei Mom, Province de Kampong Speu, Cambodge

Une patrouille forestière découvre la carcasse d'un banteng (*Bos javanicus*) âgé d'environ un an, la patte avant gauche prise dans un piège. Elle a été brûlée sur place et, dans la suite de son travail, la patrouille a neutralisé 237 pièges.¹²



Semaine du 20 janvier 2020

Province de Ratanakkiri, Cambodge

Sauvetage par une patrouille forestière de 3 bantengs (*Bos javanicus*), 2 mâles et une femelle, qui étaient prisonniers de pièges. Sur le même parcours, au mois de décembre 2019, 2 cerfs muntjacs (*Muntiacus reevesi*) et un pangolin avaient été désincarcérés.¹³



17 février 2020

Section de Chhay Areng, Forêt protégée des Cardamomes, Cambodge

Démantèlement d'un camp de braconniers, découverte du corps calciné d'un chien sauvage d'Asie (*Cuon alpinus*, Annexe II) et retrait de 45 pièges par les rangers.¹⁴



Mars 2020

Tro Pang Sap, Province de Takeo, Cambodge

Un an pile après son arrivée dans le refuge de la Wildlife Alliance Cambodia, à Phnom Tamao, une jeune civette palmiste hermaphrodite (*Paradoxurus hermaphroditus*, Annexe III en Inde) saisie dans le barda d'un braconnier a été libérée dans les forêts du parc des Cardamomes.¹⁵



Cuon alpinus

CHINE

2 janvier 2020

Menglian, Province du Yunnan, Chine

Saisie d'un bois de muntjac de Reeves (237,3 g) et de viande (973,6 g).¹⁶

Début janvier 2020

Aéroport international de Lanzhou Zhongchuan, Province du Gansu, Chine

Saisie de 10 cornes d'antilopes saïga (*Saiga tatarica*, Annexe II). 871 g.¹⁷

25 mars 2020

Meishan, Province du Zhejiang, Chine

Saisie dans un conteneur de grumes en provenance d'Amérique du Sud de plusieurs bois de cerfs de Virginie (*Odocoileus virginianus*, *Odocoileus virginianus mayensis*, Annexe III au Guatemala).¹⁸



INDE

7 janvier 2020

Aéroport de Guwahati, District de Kamrup Métropolitain, Etat d'Assam, Inde

Les touristes dans le parc deviennent les clients des braconniers, c'est du moins ce qui est arrivé avec Swapan Kumar Dutta, un ingénieur à la retraite de 68 ans domicilié à Gurgaon dans l'Haryana. Ses bagages ont été fouillés à l'aéroport de Guwahati et les vigiles ont trouvé 3 bois de cerf-cochon (*Axis porcinus*, Annexe III). Il a reconnu les avoir achetés à un braconnier à l'intérieur du parc Kaziranga et avoir eu l'intention de les revendre dans sa ville. C'est la première fois qu'un tel contact direct entre vendeur et acheteur est attesté à l'intérieur du parc. Un homme a été condamné à 7 ans de prison en octobre 2019 pour avoir braconné un cerf-cochon dans le parc. Quant à l'ingénieur à la retraite, il est maintenu en garde à vue pour 30 jours.¹⁹

7 janvier 2020

Jhurar Khera, District de Fazilka, Etat du Pendjab, Inde

Braconnage d'une antilope nilgaut (*Boselaphus tragocamelus*, Annexe III) dans l'aire protégée d'Abohar entourée par 13 villages de la tribu Bishnoi. Les Bishnoi sont par tradition végétariens. Un de leurs responsables a averti en pleine nuit les services forestiers. Au lever du jour, les 7 braconniers ont été surpris en plein dépeçage de l'antilope. Ils se sont enfuis. Ils sont identifiés. Kernail Singh, Buta Singh, Ravinder Singh, Jagsir Singh, Kuldip Singh, Satnam Singh et Kala Singh sont originaires de Kernail Singh Basti.²⁰

20 janvier 2020

Jawahar Nagar, District de Jaisalmer, Etat du Rajasthan, Inde

La peau, le cœur, les os, la tête, voici tout ce qu'il reste d'une gazelle de l'Inde (*Gazella bennettii*, Annexe III) connu sous le nom vernaculaire de chinkara. Ils ont été découverts chez Narpatram, braconnier et vendeur de viande sauvage et d'organes. Quatre complices ont pris la fuite. Le braconnage des chinkaras est en recrudescence autour du canal de Mohangarh.²¹

21 janvier 2020

Kovilmedu, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Le WCCB ne faiblit pas dans sa campagne pour éradiquer l'utilisation des poils de mangoustes (*Herpestes* spp., Annexe III) dans la fabrication de pinceaux pour les beaux-arts. Aidés par le Département des forêts, ses agents ont procédé à la saisie de 243 pinceaux dans un magasin de la ville. Le propriétaire a été arrêté.²²

30 janvier 2020

Poste-frontière d'Attari-Wagah, District d'Amritsar, Etat du Punjab, Inde

Saisie de plus d'une centaine de châles en shahtoosh, laine d'Antilopes du Tibet (*Pantholops hodgsonii*, Annexe I). Il faut la laine de 4 animaux adultes pour fabriquer un châle.²³

5 février 2020

Phulpui, District d'Aizawl, Etat du Mizoram, Inde

Le capricorne de l'Himalaya (*Capricornis thar*, Annexe I) est l'animal fétiche et emblématique de l'Etat. Son braconnage est sanctionné par 3 ans de prison et une amende minimale de 10.000 roupies, soit 140 US\$. P.C. Zomuankima et Lungtiawia se sont vantés, preuve à l'appui diffusée sur les réseaux sociaux, d'avoir tiré à bout portant sur un paisible capricorne de l'Himalaya se reposant derrière des bosquets.²⁴

14 mars 2020

Singanallur, District de Coimbatore, Etat du Tamil Nadu, Inde

Les « birdwatchers » autour du lac de Singanallur qui photographient et comptent les échasses blanches, les grèbes castagneux et les pélicans ont libéré une mangouste grise de l'Inde (*Herpestes edwardsi*, Annexe III) encore vivante prise dans un piège métallique. Quelques mètres plus loin, c'était déjà trop tard pour une autre. Les amis des oiseaux sont devenus les amis des mangoustes et, en inspectant les berges et les pourtours, ils ont débusqué des rouleaux de cuivre et d'acier, des pinces et des barres de fer qui servent sur place à fabriquer des pièges.²⁵



23 mars 2020

Maksi, District de Shajapur, Etat du Madhya Pradesh, Inde

Arrestation de 6 personnes en flagrant délit de braconnage d'une antilope cervicapre (*Antelope cervicapra*, Annexe III). La carcasse et un fusil ont été saisis.²⁶

30 mars 2020

Naujalaha Nakta, District de Pilibhit, Etat de l'Uttar Pradesh, Inde

Saisie de 18 kg de viande de cerf-cochon (*Axis porcinus*, Annexe III en Inde) dans une bananeraie. Huit ouvriers agricoles sont impliqués. La viande était enveloppée dans des feuilles de bananier.²⁷

INDONESIE

25 février 2020

Baringin, Kabupaten de Tapanuli du Sud, Province de Sumatra du Nord, Ile de Sumatra, Indonésie

A l'occasion d'une médiation dans le village pour éviter les conflits entre la population et les orangs-outans, une équipe de la réserve de Sipirok du BKSDA assistée par la fondation Scorpion a libéré une civette (famille Viverridae) tenue en captivité.²⁸

IRAN

Mi-mars 2020

Shushtar, Province du Khouzistan, Iran

Iran Environmental Watch fait savoir que 2 braconniers d'urials (*Ovis cycloceros*, Annexe II) dans l'aire protégée de Karai ont été condamnés en dernier ressort à 3 ans de prison et à une amende égale à 6000 US\$.²⁹



ISRAEL

9 janvier 2020

Maghar, District nord, Israël

Saisie de viande de porc-épic (famille Hystriidae), d'armes à feu et de munitions. Deux arrestations. La rumeur dit que la chair du rongeur détoxique le foie et accroît la fertilité. « Les pieds des porcs-épics ressemblent à des pieds de bébé et leurs cris ressemblent à des cris de bébé. » « Ça a sans doute aidé à la naissance de la superstition » explique Liad Ling, responsable des enquêtes au sein de l'administration de la Nature et des Parcs. Il y a 11 ans, la première arrestation d'un braconnier de porcs-épics a abouti à une condamnation à 5 mois de prison. Le prix d'un spécimen sur le marché noir tourne autour de 450 shekels, soit 130 US\$.³⁰

PAKISTAN

16 janvier 2020

Islamabad, Territoire fédéral d'Islamabad, Pakistan

Saisie dans un restaurant d'un trophée de markhor (*Capra falconeri*, Annexe I). Il aurait été laissé là par le propriétaire précédent. Le gouvernement du territoire accorde 12 permis de chasse au markhor du Cachemire par an sur la base de 10,07 millions de roupies par permis, soit 65.259 US\$.³¹

23 janvier 2020

Hunza, Région du Gilgit-Baltistan, Pakistan, Frontière avec l'Afghanistan et la Chine.

Condamnation de Rehmat Khan à 8 mois de prison pour avoir tiré à vue sur 2 jeunes ibex de l'Himalaya (*Capra sibirica hemalayanus*) dans le parc national de Khunjerab. Le braconnage des ibex n'est pas exceptionnel dans la région. Les habitants et même les gardes du parc accusent les gardes-frontières de boucler des zones entières à l'intérieur du parc, de braconner et d'emporter les carcasses dans leurs véhicules officiels.³²



Fin janvier 2020

Parc National de Khunjerab, Hunza, Région du Gilgit-Baltistan, Pakistan

Saisie de 3 carcasses d'ibex de l'Himalaya (*Capra sibirica hemalayanus*) fraîchement tués. Le braconnier était un bon connaisseur du terrain. C'est un membre de la FWO (Frontier Works Organisation).³³

Début mars 2020

Province du Khyber Pakhtunkhwa, Pakistan

La cote du markhor (*Capra falconeri*, Annexe I) mort et de ses longues cornes en spirale n'en finit pas de grimper. L'administration de la province a délivré pour la saison de chasse entre novembre 2020 et mars 2021 quatre permis dans les districts de Chitral et Kohistan pour la somme globale de 502.500 US\$, soit 125.625 US\$ par trophée.³⁴

SRI LANKA

8 janvier 2020

Akkaraipattu, Province de l'Est, Sri Lanka

Saisie de viande d'un cerf sambar (*Rusa unicorn*) (12 kg) qu'un jeune homme s'apprêtait à vendre sur un marché du bord de mer. « La Marine garde un œil vigilant sur ce type d'actes illégaux commis par une poignée d'individus qui chassent ces animaux innocents participant à la beauté de l'environnement ». ³⁵

THAILANDE

Début mars 2020

Poste-frontière de Ban Phu Nam Ron, Province de Kanchanaburi, Thaïlande. Frontière avec le Myanmar.

Tentative de contrebande par un homme et une femme de nationalité birmane d'une carcasse découpée de capricorne ou saro (genre *Capricornis*). Leur pick-up a aussi été saisi.³⁶

TURQUIE

Début janvier 2020

Aéroport international d'Istanbul, Province d'Istanbul, Région de Marmara, Turquie

Saisie dans les bagages de 2 passagers turcs en provenance d'Entebbe, Ouganda, de 77 cornes de buffles d'Afrique (*Syncerus caffer*) dont la valeur est estimée selon les douanes à environ 310.000 liras, soit 52.000 US\$ et 670 US\$ par corne.³⁷



EUROPE

ROYAUME-UNI

6 mars 2020

Bournemouth, Comté de Dorset, Angleterre, Royaume-Uni

Condamnation de Stuart Karl John Jones, 54 ans, à 2 mois de prison pour avoir tiré à bout portant sur une loutre commune (*Lutra lutra*, Annexe I) prise dans un filet au bord d'un lac et pour avoir posé au bord du même lac des cages-pièges à loutres dans le but de les éradiquer. A l'époque des faits, Stuart Karl John Jones était le gestionnaire d'un parc de pêche récréative dans le Dorset. Les loutres communes sont inscrites à l'Annexe I de la CITES à cause du trafic international de leurs peaux pour les besoins de la chapellerie et autres usages de confort.³⁸



RUSSIE

Début mars 2020

République de Touva, District fédéral sibérien, Russie. Frontière avec la Mongolie.

Arrestation d'un homme qui transportait dans un sac 20 pièces de viande et autres dépouilles de cerfs porte-musc (*Moschus moschiferus*, Annexe II). Il y avait probablement dans le lot des glandes préputiales.³⁹

Multi-espèces

AFRIQUE

AFRIQUE DU SUD

Samedi 28 mars 2020

Près de Kuruman, Province du Cap-Nord, Afrique du Sud

Découverte à 23h dans la remorque d'un pick-up à double cabine d'un oryx (*Oryx gazella*), d'un grand koudou (*Tragelaphus strepsiceros*) et d'un gnou (genre *Connochaetes*) morts et saisi à l'intérieur du véhicule d'une arme à feu et de munitions. Arrestation de 5 braconniers. La valeur économique des 3 cadavres est de 30.000 rands soit 2100 US\$.¹



BOTSWANA

16 mars 2020

Parc National de Chobe, Province du Nord-Ouest, Botswana

Premier accrochage de l'année dans le parc Chobe entre une patrouille de rangers et une bande de braconniers. Pas de mort ni de blessé dans les 2 camps. Les fuyards seraient originaires de la Namibie, du Zimbabwe et de la Zambie.²

COTE D'IVOIRE

1^{er} mars 2020

Man, District des Montagnes, Côte d'Ivoire

Saisie sous des sacs de choux et d'arachide de 2 tonnes de viande de brousse boucanée dans la remorque d'un camion. La cargaison a été incinérée sur place. Le ministre des Eaux et Forêts a remercié les agents de l'Etat pour avoir refusé les offres alléchantes du chauffeur et de son escorte visant à obtenir la libération du camion et des marchandises prohibées. Avec la viande de brousse, il y avait aussi 2 tonnes de sucre importé en contrebande du Brésil.³